



2025

RAPPORT ANNUEL DES RÉSULTATS



Organisation
mondiale de la Santé
Comores





“Santé pour tous !”

Pour l'OMS, ce n'est pas un simple slogan, mais un engagement profond : garantir que chaque personne, quel que soit son lieu de vie ou ses moyens, puisse accéder à des soins de qualité sans s'appauvrir.

Cela se traduit par un travail constant aux côtés des pays, y compris les Comores, pour renforcer les systèmes de santé, former le personnel médical, prévenir les maladies, réduire les inégalités d'accès aux soins et protéger les populations contre les urgences sanitaires.

Aux Comores, cette vision se reflète dans l'appui aux hôpitaux, la vaccination, la lutte contre le paludisme, l'amélioration de la santé maternelle et infantile et le soutien aux politiques nationales. Ainsi, « Santé pour tous » exprime une mission concrète : construire un avenir où aucun citoyen comorien n'est laissé de côté en matière de santé.

Tableau des matières

Acronyme	5		
Avant-propos	6		
Résumé exécutif	7		
2025 en chiffres	10		
INTRODUCTION	11		
Contexte général	12		
QUARANTIR LA SANTÉ	13		
1. Renforcement du système de santé	14		
2. Vaccination	16		
3. Maladies transmissibles et non transmissibles	18		
4. Maladies Tropicales Négligées	21		
PROMOUVOIR LA SANTÉ	23		
1. Élaboration de la stratégie de promotion de la santé 2025-2029.	24		
2. Relance de l'initiative Hôpitaux Amis des Bébé (IHAB)	24		
3. Promouvoir le bien-être des enfants et adolescents à l'école	24		
4. Environnements protecteurs et prévention des violences envers les enfants	25		
5. Enquête GLAAS 2024-2025	25		
PROTEGER LA SANTÉ	27		
1. Rapport annuel du RSI (Règlement Sanitaire International) élaboré et diffusé	28		
2. Intégration de la Surveillance Intégrée de la Maladie et la Riposte et des activités sur les Maladies Évitable par la Vaccination	28		
3. Renforcement du réseau national de laboratoires pour les urgences sanitaires.	29		
4. Renforcement de la préparation aux pandémies et de la résilience climatique	29		
UN MEILLEUR SOUTIEN AU PAYS ET FONCTIONS FACILITATRICES	31		
1. Leadership et coordination	32		
2. Relations extérieures et partenariats	33		
3. Communications	34		
4. Prévention de l'exploitation et des abus sexuels et du harcèlement (PRSEAH)	35		
5. Les finances	36		
ZOOM SUR LES MOMENTS FORTS	37		
TÉMOIGNAGES ET SUCCÈS STORY	43		
VERS UNE UNION DES COMORES PLUS RÉSILIENTE ET SAINTE	45		
Principaux défis.	46		
Leçons apprises.	47		
Perspectives et priorités pour 2026.	48		
CONCLUSION	49		

Acronymes

AFD	Agence française de développement	HQ	Siège de l'OMS à Genève
AFRO	Bureau Régional de l'OMS pour l'Afrique	IGS	Inspection générale de la Santé / Inspecte
AMG	Assurance maladie généralisée	IST	Infection Sexuellement Transmissible
ANAMEV	Agence Nationale du Médicament et des Evacuations Sanitaires	MICS	Multiple Indicator Cluster Survey
BCR	Bureau du Coordonnateur Résident (SNU Comores)	OCOPHARMA	Office Comorien des produits pharmaceutiques
BM	Banque Mondiale	ODD	Objectif du Développement Durable
CHN	Centre hospitalier national	OMS	Organisation mondiale de la Santé
CHRI	Centre hospitalier régional et insulaire	PBF	Financement Basé sur la Performance
CHU	Centre hospitalier et universitaire	PCE	Plan Comores Emergent
CNPEV	Coordination Nationale du Programme Elargi de Vaccination	PCI	Prévention et Contrôle des Infections
COI	Commission de l'océan Indien	PGT 14	14ème Programme Général de Travail
CRCO	Croissant-Rouge Comorien	PIB	Produit Intérieur Brut
CSD	Centre de santé de district	PNDS	Programme National de Développement Sanitaire
CSU	Couverture Sanitaire Universelle	PNLP	Programme National de Lutte contre le Paludisme
DGS	Direction générale de la Santé / Directeur général de la Santé	PNLT	Programme National de Lutte contre la Tuberculose
DGSC	Direction générale de la sécurité civile	PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
DHIS 2	District Health Information Software, version 2	SGG	Secrétaire général du gouvernement
DISS	Direction de l'Information et des Statistiques Sanitaires	SGS	Secrétaire général de la Santé
DLM	Direction de la Lutte contre la Maladie / Directeur de la lutte contre la maladie	SIMR	Surveillance Intégrée de la Maladie et la Riposte
DLS	Direction de la Lutte contre le SIDA	SIS	Système d'Information Sanitaire
DRS	Direction régionale de la Santé	SNU	Système des Nations Unies
DSF	Direction de la Santé Familiale	UNFPA	United Nations Population Fund
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture	UNICEF	United Nations International Children's Emergency Fund
GAVI	Global Alliance for Vaccines and Immunization	UNSDCF	Plan Cadre de Coopération du Système des Nations Unies
GFATM	Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria		
GTCV	Groupe Technique Consultatif sur la Vaccination		

Avant-propos

L'Union des Comores poursuit avec détermination son engagement en faveur d'un système de santé plus robuste, équitable et résilient, afin d'accélérer les progrès vers la Couverture Sanitaire Universelle (CSU). Cet engagement s'inscrit au cœur du Treizième Programme Général de Travail de l'OMS (GPW13), de la vision Santé 2030 et du Plan Comores Émergent (PCE), qui reconnaissent le développement du capital humain et donc de la santé comme un catalyseur essentiel de l'émergence du pays.

C'est dans ce contexte ambitieux que je présente le Rapport des résultats 2025 de l'OMS aux Comores. Cette année a été marquée par des avancées substantielles dans la transformation du système de santé comorien, malgré un environnement national et international traversé par de multiples défis sanitaires, climatiques et socio-économiques. Les Comores ont démontré, une fois encore, leur volonté ferme d'orienter leur système de santé vers plus de performance, d'équité et de résilience.

En 2025, des progrès décisifs ont été accomplis dans la marche vers la CSU. L'opérationnalisation de la phase pilote de l'Assurance Maladie Généralisée (AMG), la modernisation du système d'information sanitaire et le renforcement des capacités des ressources humaines en santé témoignent de l'engagement résolu du Gouvernement à placer la santé au cœur de son agenda de développement. Ces avancées traduisent une meilleure structuration des fonctions essentielles du système de santé et une appropriation renforcée des cadres stratégiques nationaux et internationaux.

Des progrès majeurs ont également été enregistrés dans la lutte contre les maladies. La campagne nationale de vaccination contre la rougeole-rubéole, l'introduction du vaccin HPV, l'intensification de la surveillance épidémiologique et la maîtrise de l'épidémie de choléra appuyée par le séquençage génomique reflètent l'efficacité d'une coordination multisectorielle renforcée.

Dans le cadre du RSI, le pays a soumis pour la première fois en ligne son rapport SPAR (The IHR States Parties Self-Assessment Annual Reporting Tool) 2024 et amélioré la complétude, la promptitude et la qualité des données grâce à l'intégration des activités de surveillance des maladies évitables par la vaccination (MEV) à la Surveillance Intégrée de la Maladie et la Riposte (SIMR), une stratégie de l'OMS (Afrique) visant à renforcer la détection et la réponse aux urgences sanitaires et au renforcement des laboratoires.

L'avancée vers l'élimination de la filariose lymphatique, la mobilisation régionale contre le VIH/SIDA et la conduite de l'enquête STEPwise confirment la capacité croissante du pays à générer et utiliser des données probantes pour orienter la prise de décision.

Les priorités en SRMNIA ont progressé grâce à la finalisation de la stratégie nationale de promotion de la santé, à l'adoption de la stratégie de santé scolaire, à la relance de l'Initiative Hôpitaux Amis des Bébé et à la contribution au rapport mondial sur les violences faites aux enfants. Ces actions renforcent une approche axée sur la prévention, l'équité et le bien-être communautaire.

Ces résultats n'auraient jamais pu être atteints sans l'engagement continu du Gouvernement de l'Union

des Comores, le leadership du Ministre de la Santé et de la Protection sociale, la collaboration de l'équipe du ministère de la Santé, l'implication des professionnels de santé, ainsi que le précieux soutien de tous les partenaires techniques et financiers.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la Banque mondiale, à l'UNICEF, à l'UNFPA, au PNUD, à l'Ambassade de France, ainsi qu'aux autres partenaires tels que l'AFD, l'Alliance Gavi, la Fondation SASAKAWA et aux nombreuses ONG internationales et locales, telles que Santé Diabète, CRCO, ACCF et d'autres, qui contribuent de manière déterminante au renforcement de la résilience sanitaire du pays.

Le Bureau de l'OMS aux Comores demeure pleinement engagé à accompagner le pays dans ses priorités sanitaires, à consolider les acquis et à renforcer les capacités nationales pour répondre aux défis futurs. Ensemble, avec nos partenaires nationaux, régionaux et mondiaux, nous poursuivons notre chemin vers un système de santé performant, capable d'offrir à chaque personne, sur chaque île et dans chaque communauté, les services de santé essentiels dont elle a besoin pour vivre en meilleure santé.

C'est avec confiance et détermination que nous entamons l'année 2026, portés par la conviction qu'un avenir plus sain, plus juste et plus résilient est possible pour l'Union des Comores.

Dr Nkurunziza Triphonie
Représentante de l'OMS aux Comores





Résumé exécutif

En 2025, la coopération entre l'Union des Comores et l'OMS s'est intensifiée autour de la Couverture sanitaire universelle et de la préparation aux urgences. Le Rapport 2025 relève des progrès dans les systèmes de santé, la lutte contre les maladies, la gestion des crises et la gouvernance sectorielle.

Dans un environnement caractérisé par des vulnérabilités structurelles, de faibles taux de couverture vaccinale, une résurgence des cas de VIH, une charge croissante des maladies non transmissibles, ainsi qu'une exposition accrue aux risques sanitaires et climatiques, plusieurs avancées significatives ont été réalisées. Cela témoigne d'une dynamique de transformation au sein du système de santé.

Résultats clés par domaine



Garantir la santé

L'année a été marquée par le lancement de la phase pilote de l'Assurance Maladie Généralisée (AMG) dans 7 des 17 districts sanitaires. Le pays a également progressé dans la gouvernance pharmaceutique à travers la réactualisation de la Liste Nationale des Médicaments Essentiels pour 2025, le renforcement du système d'information sanitaire à travers l'appui à la production des bulletins sanitaires réguliers pour une meilleure opérationnalité du DHIS 2, et la réalisation d'une auto-évaluation de la qualité des données (DQS) en vue d'améliorer la qualité et l'utilisation des données sanitaires, ainsi que dans la gestion des ressources humaines grâce au lancement du processus d'Analyse du marché du travail en santé (AMTS).

Par ailleurs, l'OMS, avec la FAO, a conduit l'évaluation du Parcours progressif de gestion de la résistance aux antimicrobiens (PMP-RAM), aboutissant à l'actualisation du cadre national et à l'adhésion officielle des Comores au système mondial GLASS avec transmission des premières données RAM. Cette dynamique a permis l'opérationnalisation d'un mécanisme multisectoriel de coordination RAM, appuyé par des capacités nationales renforcées en surveillance de la RAM, laboratoire et gouvernance.

Les efforts de vaccination ont été intensifiés avec une campagne nationale rougeole/rubéole atteignant 97 % de couverture, notamment grâce à la digitalisation des outils de suivi et à l'introduction stratégique des technologies de géolocalisation. Le vaccin HPV a été introduit avec succès. La lutte contre le VIH a bénéficié d'un nouvel élan avec l'organisation du 21^e Colloque régional de l'océan Indien.

Dans le cadre de la lutte contre les MNT, l'OMS a appuyé techniquement la conduite de l'enquête STEPwise, en mettant à disposition des protocoles normalisés et des outils de collecte. En parallèle, les campagnes communautaires (Octobre Rose et Journée mondiale de lutte contre le diabète) ont renforcé la sensibilisation et le dépistage précoce du diabète, dont la prévalence demeure élevée.

Les Comores ont confirmé l'interruption de la transmission de la filariose lymphatique à travers une enquête d'évaluation de la transmission de la filariose lymphatique (TAS) menée en 2025 dans 100 écoles, avec plus de 4000 enfants testés et des résultats tous négatifs. Ce résultat marque une avancée décisive vers la certification officielle de l'élimination de la filariose lymphatique dans le pays.



Promouvoir la santé

Le pays a renforcé son cadre stratégique en santé publique par l'adoption de la Stratégie de santé scolaire 2025-2029, la finalisation de la stratégie nationale de promotion de la santé, la validation des textes d'application relatifs à la gestion des déchets médicaux ainsi que la relance de l'Initiative Hôpitaux Amis des Bébé.



Protéger la santé

L'OMS a appuyé et coordonné la riposte nationale contre l'épidémie du choléra jusqu'à la déclaration officielle de la fin de l'épidémie en juillet 2025. Pour la première fois, le rapport SPAR 2024 a été soumis en ligne, contribuant à un taux de conformité de 100 % dans la Région Afrique. L'intégration de la Surveillance Intégrée de la Maladie et de la Riposte à

celle des Maladies Évitable par la Vaccination a amélioré la complétude et la promptitude des données, avec 100 % d'investigations menées en moins de 48 heures. Le renforcement des laboratoires a constitué un progrès majeur grâce à l'introduction de plateformes PCR et de séquençage, la formation de plus de 80% des techniciens habilités de l'INRAPE et l'analyse de 55 cas suspects d'arboviroses.



Un meilleur soutien au pays et fonctions facilitatrices

En 2025, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) aux Comores a renforcé son leadership et son rôle de coordination stratégique dans le secteur de la santé, en particulier à travers la planification biennale 2026-2027. Son engagement actif au sein du Forum des Partenaires au Développement (FPaD) et de l'Équipe de pays des Nations Unies (UNCT), sous le leadership du Coordonnateur résident, a permis d'améliorer l'alignement des partenaires autour des priorités sanitaires nationales et des cadres stratégiques du pays.

Le dialogue politique et stratégique avec les partenaires bilatéraux et multilatéraux : Chine, Maroc, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, France, Tanzanie, Union européenne et Agence française de développement (AFD) a été consolidé.

Parallèlement, l'OMS a renforcé ses collaborations avec les organisations de la société civile, notamment Santé Diabète et Action Damien, et a soutenu, dans le cadre de l'UNSDCF, l'élargissement des partenariats avec les acteurs présents sur les trois îles ainsi qu'avec le secteur privé, en appui à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé.

Les actions de communication institutionnelle et de plaidoyer ont été poursuivies en collaboration avec la Direction de la promotion de la santé, l'UNCT et la société civile, notamment lors des journées internationales de mobilisation en santé publique. La Prévention de l'exploitation et des abus sexuels et du harcèlement (PRSEAH) est demeurée une priorité transversale, avec un renforcement de la coordination interagences, l'intégration de la PRSEAH dans les ateliers nationaux, des formations multisectorielles organisées avec l'UNICEF et l'assurance de la conformité PRSEAH des consultants.

Enfin, l'OMS a poursuivi la modernisation de sa gestion interne grâce à la digitalisation des processus administratifs, au renforcement des capacités du personnel sur le Business Management System (BMS) et à la mise en place d'un accord à long terme (LTA) pour les services de mobile money.



Au laboratoire de l'hôpital de l'amicale Comores - Chine (Bambao Mtsanga, Anjouan)



Principaux défis rencontrés

En 2025, le système de santé aux Comores reste confronté à des contraintes structurelles majeures qui conditionnent sa performance et sa résilience. La mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle, notamment à travers l'Assurance Maladie Généralisée (AMG), demeure fragilisée par des capacités institutionnelles insuffisamment consolidées, une forte dépendance aux financements extérieurs et une charge financière encore élevée pour les ménages.

La gouvernance sectorielle reste marquée par une coordination et une multisectorialité incomplètement institutionnalisées, limitant l'impact des interventions sur les déterminants de la santé et l'efficacité globale des investissements. Sur le plan de la sécurité sanitaire, la consolidation des fonctions essentielles, notamment à travers le Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique (COUSP), demeure limitée par l'absence d'un cadre institutionnel pleinement opérationnel, de capacités humaines et techniques suffisantes et de mécanismes durables de coordination. Par ailleurs, les faibles performances persistantes en matière de prévention, notamment les couvertures vaccinales insuffisantes, maintiennent une vulnérabilité élevée face aux risques épidémiques.

Enfin, dans un contexte de transition épidémiologique progressive, la coexistence des maladies transmissibles prioritaires et la montée des maladies non transmissibles (MNT) restent insuffisamment reflétées dans les priorités stratégiques, freinant l'adaptation du système de santé aux besoins actuels et émergents de la population comorienne.



Leçons apprises

L'année 2025 confirme que le leadership national, l'appropriation des réformes et l'alignement rapide des partenaires sont déterminants pour la durabilité et l'efficacité des interventions, comme l'a illustré la riposte coordonnée à l'épidémie de choléra.

Dans un contexte de ressources financières limitées, l'intégration et la priorisation des activités ont permis d'optimiser les moyens disponibles et de maintenir des interventions essentielles, tandis que les approches multisectorielles (RAM, WASH, santé scolaire) ont renforcé l'impact sur les déterminants de la santé.

Par ailleurs, l'adoption de normes et outils internationaux (DHIS2, SCORE, GLAAS, PMP-RAM) et le recours accru à la digitalisation, notamment lors de la campagne de vaccination contre la rougeole-rubéole (97% de couverture), ont démontré leur valeur pour améliorer la qualité des données, le pilotage et la performance des interventions.

Enfin, la faible mobilisation des ressources, aggravée par le nombre limité de partenaires et l'absence d'un mécanisme dédié au partenariat, a entravé la mise en œuvre des activités prévues en 2025.



Priorités stratégiques pour 2026

Dans une perspective de renforcement du système de santé, les priorités portent sur l'amélioration de la coordination et de la multisectorialité afin de maximiser l'impact des interventions, le renforcement durable du COUSP et des capacités des ressources humaines, ainsi que l'augmentation de la couverture vaccinale de routine.

Des efforts accrus sont également nécessaires pour assurer la pérennité de l'Assurance Maladie Généralisée (AMG) par une mobilisation renforcée des ressources nationales.

Parallèlement, l'intensification de la lutte contre le VIH, l'accélération de l'élimination de la lèpre et du paludisme, ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale de lutte contre les maladies non transmissibles (MNT) constituent des leviers essentiels pour améliorer durablement les résultats sanitaires du pays.

Ce rapport reflète l'engagement collectif du Gouvernement, de l'OMS et des partenaires techniques et financiers à bâtir un système de santé comorien plus robuste, plus équitable et mieux préparé aux défis émergents. Les résultats obtenus en 2025 posent des bases solides pour accélérer les progrès vers la CSU et renforcer la résilience sanitaire de l'Union des Comores en 2026 et au-delà.

2025 en chiffres

Garantir la santé

Couverture Sanitaire Universelle et système de santé

Indicateurs	Résultats clés
Districts couverts par la phase pilote de l'AMC	7/17 districts (41%)
Politique pharmaceutique nationale	Élaborée et validée
Liste nationale des médicaments essentiels	Validée (2025)
Bulletins trimestriels d'information sanitaires	03 élaborés et diffusés
Professionnels formés (RAM, RHS, données)	> 260 personnes

Vaccination & prévention

Intervention	Population / Couverture
Campagne Rougeole-Rubéole	97% (enfants de 9 à 59 mois vaccinés)
Enfants zéro dose touchés et vaccinés atteints	22 177
Introduction du vaccin contre le HPV	15 763 filles vaccinées (25,6 %)
Digitalisation et géolocalisation (campagne RR)	879 téléphones dotés par l'OMS
Agents formés (vaccination & supervision)	661 agents

Maladies Transmissibles, Non transmissibles & Tropicales Négligées

Domaine	Résultats clés
Évaluation de la transmission de la filariose lymphatique chez les enfants âgés de 6-7 ans	100 écoles sélectionnées / 4 608 enfants testés et 100 % négatifs
Enquête STEPwise	Réalisée (diffusion attendue)

Promouvoir la santé

Documents et Politiques stratégiques

Indicateurs	Résultats clés
Stratégie nationale santé scolaire 2025-2029	Adoptée
Stratégie promotion de la santé 2025-2029	Adoptée
Textes d'application du Code de la santé relatifs à la gestion des déchets et produits chimiques et dangereux aux Comores	Élaborés et validés
Plan d'action national pour la gestion des déchets médicaux	Élaboré et validé

Protéger la santé

Urgences sanitaires & RSI (2005)

Indicateurs	Résultats clés
Rapport SPAR 2024	Soumis en ligne pour la première fois
Complétude annuelle nationale SIMR	86,98 % en 2025 contre 57,8 % en 2024
Promptitude SIMR	20,66 % en 2025 contre 9,94% en 2024
Investigations < 48 h	100 %
Laboratoire INRAPE équipé et capacité	90% des produits et réactifs de laboratoire permettant de renforcer le plateau technique
Techniciens formés (PCR & séquençage)	80% du personnel habilité



Le Ministre de la Santé, le Gouverneur de Ngazidja, le SG du Gouvernorat de Ndzuwani avec tous les Partenaires techniques et financiers de la Santé, à la première réunion de coordination avec les PTF Santé.

INTRODUCTION

L'année 2025 a constitué une étape importante pour le système de santé de l'Union des Comores, engagée dans un processus de transformation visant à renforcer la résilience sanitaire, améliorer l'accès équitable aux services essentiels et progresser vers la Couverture Sanitaire Universelle (CSU).

Dans un contexte marqué par des besoins croissants de la population, des risques épidémiologiques récurrents et un environnement socio-économique en mutation, le pays a poursuivi ses réformes institutionnelles et techniques, en étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'ensemble des partenaires nationaux, régionaux et internationaux.

Le présent rapport offre une synthèse structurée des actions menées au cours de l'année 2025, en mettant en lumière les principaux progrès accomplis, les dynamiques multisectorielles engagées et les perspectives qui se dessinent pour consolider un système de santé performant et durable. Il reflète également l'alignement des priorités nationales avec les cadres stratégiques internationaux, notamment le Quatrième Programme Général de Travail de l'OMS (GPW14, 2025-2028), l'Agenda 2030 et la Stratégie de coopération OMS-Comores 2024-2028.

L'organisation du rapport répond à une logique claire.

- La première partie présente les résultats relatifs à garantir la santé et porte sur la Couverture Sanitaire Universelle, incluant le renforcement des systèmes de santé, la vaccination, la lutte contre les maladies transmissibles, non transmissibles et les maladies tropicales négligées, ainsi que les interventions prioritaires en santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents (SRMNIA).
- La deuxième partie porte sur la promotion de la santé, à travers la mise en place d'un cadre national multisectoriel de promotion de la santé, le renforcement du début de vie en bonne santé (mère, nourrisson et enfant), la promotion du bien-être des enfants et des adolescents en milieu scolaire, la prévention des violences envers les enfants, ainsi que l'amélioration des environnements favorables à la santé, notamment à travers les actions liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH).
- La troisième partie porte sur la sécurité sanitaire notamment les Urgences sanitaires, mettant en exergue les avancées en matière de préparation, de surveillance épidémiologique, de diagnostic, de réponse et de mise en œuvre du Règlement sanitaire international (RSI, 2005).
- La quatrième partie est consacrée au soutien au pays et aux fonctions habilitantes, notamment le leadership sanitaire, les partenariats, la communication institutionnelle et le cadre PRSEAH.

Enfin, le rapport se conclut par les principaux défis, les leçons apprises et les priorités stratégiques pour 2026.



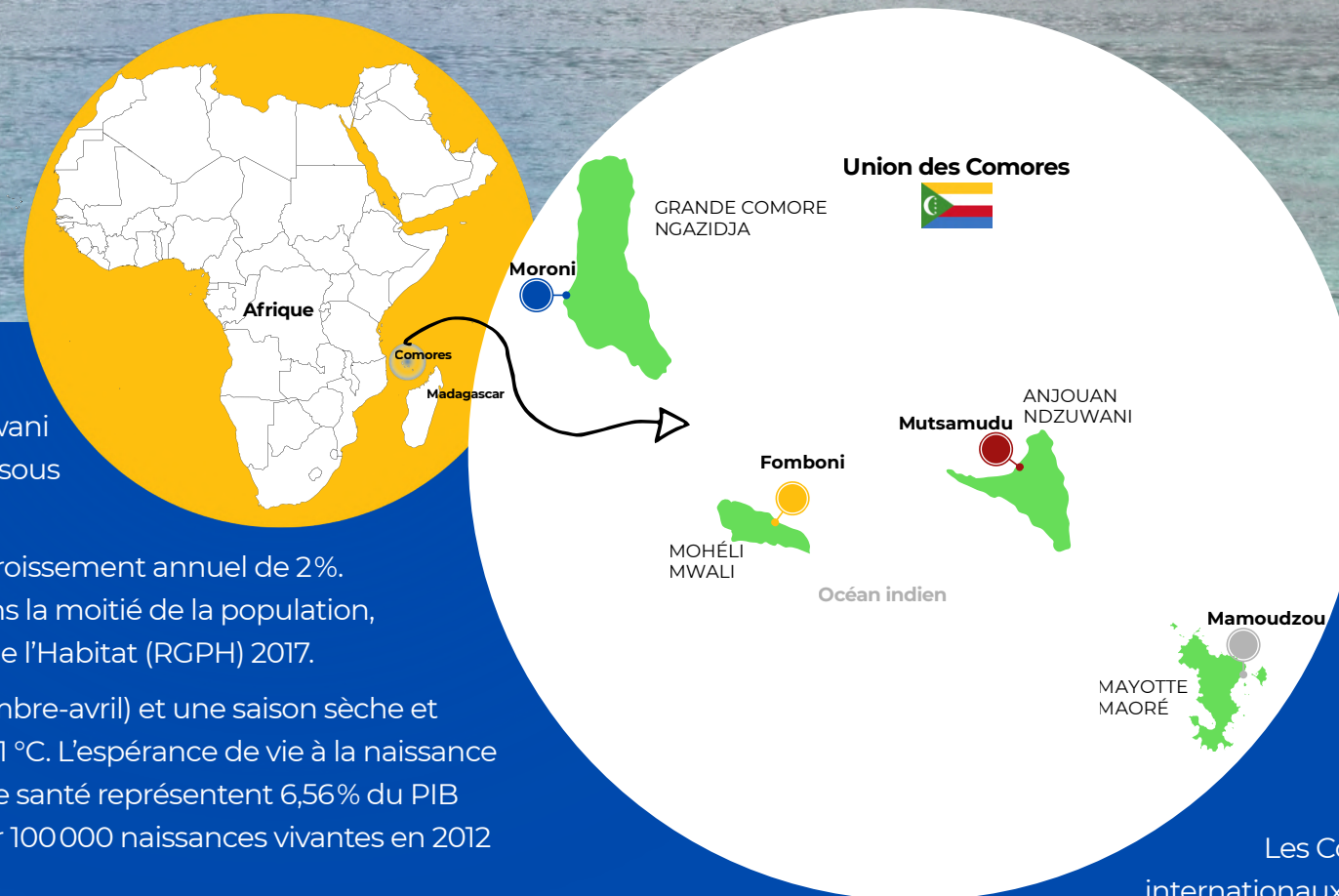
Contexte général

L'Union des Comores est un archipel de 4 îles : Ngazidja (1148 km²), Ndzuwani (374 km²), Mwali (290 km²) et Maoré (424 km²), cette dernière demeurant sous administration française, pour une superficie totale de 2236 km².

En 2025, sa population est estimée à 909529 habitants, avec un taux d'accroissement annuel de 2%. Les jeunes de moins de 20 ans ainsi que les femmes représentent au moins la moitié de la population, selon les projections issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2017.

Le climat est tropical maritime, avec une saison chaude et humide (novembre-avril) et une saison sèche et fraîche (mai-octobre). Les températures varient globalement entre 23 et 31 °C. L'espérance de vie à la naissance est estimée à 69 ans (Banque mondiale 2024). Par ailleurs, les dépenses de santé représentent 6,56% du PIB (Comptes de la santé 2019). La mortalité maternelle est passée de 172 pour 100 000 naissances vivantes en 2012 (MICS2012) à 53 pour 100 000 en 2022 (MICS2022).

Néanmoins, les données issues du système de routine pour l'année 2024 font état de 29 décès maternels notifiés, soit un taux de mortalité maternelle de 101 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes. Ce niveau est comparable à celui observé en 2023, où 31 décès avaient été rapportés selon le rapport sur les décès maternels et néonataux de 2023. Selon le même rapport, les causes prédominantes de la mortalité maternelle demeurent les hémorragies obstétricales, l'éclampsie, les infections ainsi que les dystocies. La mortalité infanto-juvénile est de 36 décès pour 1000 naissances vivantes, dont 30 décès pour 1000 sont imputables à la mortalité infantile (MICS 2022).



La population comorienne, très jeune et en croissance, génère une demande importante couvrant l'ensemble des services de santé : santé maternelle et néonatale, protection de l'enfance, santé scolaire, santé reproductive, nutrition, santé mentale, prévention des maladies transmissibles et non transmissibles, ainsi que promotion du bien-être tout au long de la vie. Cette dynamique impose au système de santé de répondre simultanément aux besoins des femmes, des adolescents, des enfants et des familles, tout en renforçant les services de première ligne, la prévention, l'éducation sanitaire et l'accès équitable aux soins essentiels sur l'ensemble du territoire.

Les Comores bénéficient d'un appui essentiel de leurs partenaires régionaux et internationaux. Aux côtés de l'OMS, de la Banque mondiale, de l'UNICEF, de l'UNFPA, du PNUD et des organisations de la société civile, le pays collabore également avec d'autres bailleurs reconnus dans le développement sanitaire, tels que l'AFD ou Gavi, dont l'expertise et les cadres de coopération soutiennent traditionnellement les systèmes de santé dans la région. Cette constellation de partenaires contribue à renforcer les capacités nationales et à soutenir les priorités sanitaires du pays.

A photograph of a meeting or presentation. A man in a dark vest and light shirt stands in the center, pointing his right hand towards the top left. He is holding a microphone in his left hand. Four other men are seated around a table in front of him, looking towards the speaker. The table has laptops, water bottles, and other items on it. The background is a plain wall with a whiteboard. The entire image has a blue tint and a white diamond pattern at the bottom.

Garantir la Santé

1. Renforcement du système de santé

1.1. Lancement de l'Assurance Maladie Généralisée

Adoptée en 2017, la loi sur la Couverture Sanitaire Universelle a permis le lancement, en 2025, de la phase pilote de l'Assurance Maladie Généralisée, visant à réduire les paiements directs des ménages, qui représentaient 47,57% des dépenses totales de santé (2019). Cette réforme est soutenue par un financement de 16 millions d'euros de l'Agence française de développement, complété par une contribution nationale de 375 millions de francs comoriens (source : AFD 2025).

Dans ce contexte, une mission conjointe de l'OMS/AFRO a permis d'analyser en profondeur les risques politiques, financiers, juridiques et opérationnels liés à la réforme, tout en identifiant les mesures d'atténuation nécessaires pour assurer sa viabilité et sa pérennité. Cette mission a renforcé la compréhension des enjeux institutionnels et financiers grâce à des échanges avec un large éventail d'acteurs clés du système de santé comorien: le Ministre de la Santé, le Secrétaire Général, la Direction Générale de la Santé, ainsi que les experts du Programme d'Appui à l'Assurance Maladie Généralisée (PAAMG) et de l'Unité Technique de Gestion de l'AMG (UTGAM).

Des consultations stratégiques ont également eu lieu avec des partenaires techniques et financiers tels que l'AFD, la Banque mondiale, l'UNFPA et la Fédération Nationale des Mutuelles de Santé Communautaire (FENAMUSAC), permettant d'obtenir une vision concertée des défis et priorités du pilote AMG.

Enfin, les échanges avec le Président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée de l'Union, ainsi qu'avec plusieurs parlementaires et le Secrétariat Général du Gouvernement, ont renforcé l'alignement politique essentiel pour continuer le processus d'opérationnalisation de la CSU.



Des femmes vêtues de costumes traditionnels dansent lors d'un événement à Mtsangadjou, une localité située à Ngazidja.

Réalisations clés

✓ La phase pilote couvre 7 districts sanitaires sur les 17 existants, répartis sur les trois îles.

En Grande Comore, elle concerne Mitsamiouli-Mboudé et Hamahamet-Mboinkou ; en Anjouan, les districts de Mremani et Domoni ; et à Mohéli, l'ensemble des districts de l'île (Djando, Nioumachoua et Fomboni), faisant de Mohéli un territoire pilote intégral.

Cette phase cible environ 63 610 ménages, soit près de 318 000 personnes, représentant plus d'un tiers de la population nationale.

À la fin de l'année 2025, 33 467 ménages avaient été pré-affiliés, dont plus de 53 % étaient déjà adhérents, correspondant à environ 93 000 bénéficiaires potentiels.

1.2. Renforcement de la Résistance aux Antimicrobiens (RAM)

En 2022, les Comores ont validé leur Plan d'Action National RAM, adoptant une approche Une seule santé couvrant les secteurs humain, animal, végétal et environnemental. Cependant, la mise en œuvre a été freinée par des capacités limitées, ce qui a motivé l'appui renforcé des partenaires.

En 2025, la FAO, en collaboration étroite avec l'OMS, a conduit l'évaluation PMP-RAM (Progressive Management Pathway on Antimicrobial Resistance), identifiant les acquis, les lacunes, actualisant le plan et produisant un tableau de bord national et une feuille de route opérationnelle. L'OMS a ensuite joué un rôle central en appuyant la mise en place du groupe de coordination multisectoriel, en formant six agents en budgétisation RAM et deux en surveillance, et en soutenant la cartographie des laboratoires de référence (CHN El Maarouf et INRAPE) avec harmonisation des tests. Elle a également renforcé l'engagement communautaire pour la RAM à travers la formation de 20 journalistes, la mobilisation de 200 étudiants paramédicaux et l'encadrement de travaux académiques sur l'usage des antibiotiques, en coordination avec la FAO et les partenaires quadripartites.

Dr Ahamada Msa Mliva de l'OMS et l'Inspecteur Général de la Santé à la rencontre avec les étudiants sur la RAM.

Réalisations clés

- ✓ Adhésion officielle des Comores au système mondial GLASS en 2024, marquant le début d'une surveillance RAM harmonisée au niveau international.
- ✓ Transmission des premiers jeux nationaux de données RAM au réseau GLASS.
- ✓ Opérationnalisation d'un mécanisme national de coordination RAM, appuyé par des capacités techniques renforcées.



1.3. Vers un accès équitable aux produits de santé

En 2025, le Bureau de l'OMS aux Comores a renforcé l'accès à des médicaments sûrs, de qualité et financièrement abordables, en appuyant le pays conformément aux priorités nationales et aux normes de l'OMS. Cet appui stratégique et technique a contribué à améliorer la gouvernance pharmaceutique, notamment par la formation de sept (07) cadres de l'ANAMEV et de l'OCOPHARMA sur la Liste des Médicaments Essentiels (LME) et les politiques pharmaceutiques. Avec le soutien de l'OMS, la Liste Nationale des Médicaments Essentiels (LNME) 2025 a été élaborée, validée et publiée, renforçant la sélection, l'approvisionnement et l'utilisation rationnelle des médicaments fondée sur des données probantes. L'OMS a également appuyé la mise en place d'un système national de pharmacovigilance, en collaboration avec le Centre collaborateur de Rabat, afin d'améliorer la sécurité des médicaments.

Par ailleurs, l'élaboration d'un projet de Politique Pharmaceutique Nationale a été facilitée, consolidant la planification stratégique du secteur. Enfin, la participation des Comores à l'initiative d'achat groupé pour les PEID, soutenue par l'OMS, a contribué à améliorer l'accessibilité financière des médicaments tout en renforçant la coopération régionale et la visibilité du pays en 2025.

1.4. Renforcement du système d'information sanitaire

En 2025, l'OMS a intensifié son appui au système d'information sanitaire à travers plusieurs interventions : la production et diffusion régulière des bulletins sanitaires, la coordination hebdomadaire avec les directions régionales et le niveau central pour la surveillance intégrée des maladies, l'évaluation de la fonctionnalité du système d'information sanitaire, la réalisation de l'enquête Score, la mise en place de l'outil sur l'auto-évaluation de la qualité des données (DQS), l'élaboration du manuel des procédures standards et l'intégration des règles de validation dans DHIS2.

Par ailleurs, l'OMS a soutenu le développement de la recherche et de l'innovation, notamment par l'évaluation du système national de recherche en santé et la mise en place d'un système d'information des ressources humaines en santé, intégré au site web du ministère de la Santé, afin de renforcer la gestion et le suivi des personnels de santé.

Réalisations clés

- ✓ La Liste Nationale des Médicaments Essentiels 2025 finalisée et validée, servant désormais de référentiel national pour l'approvisionnement.
- ✓ En 2025, les Comores ont contribué à une reconnaissance internationale majeure : l'initiative africaine d'achat groupé des médicaments pour les PEID a reçu le Prix du partenariat des PEID. Cette distinction reflète les progrès du pays dans l'amélioration de l'accès aux médicaments essentiels, notamment avec la réception de son premier lot de médicaments d'une valeur de plus de 72 000 €.



Les premiers lots des médicaments commandés par l'Ocopharma via la plateforme de l'achat groupé.

Réalisations clés

- ✓ Extension du DHIS2 à 91 structures sanitaires du niveau public, soit un pourcentage de 100% des structures du niveau public
- ✓ Mise en place des règles de validation dans DHIS2.
- ✓ Élaboration et diffusion régulière des bulletins sanitaires (trimestriels, semestriels, annuels) depuis 2023.
- ✓ Réalisation de l'auto-évaluation de la qualité des données (DQS)
- ✓ Élaboration du manuel des procédures standard de gestion des données.
- ✓ Réalisation de l'enquête SCORE de l'OMS qui évalue la capacité d'un pays à enquêter, compter, optimiser, réviser et permettre une meilleure utilisation des données de santé et évaluation de la fonctionnalité du système d'information sanitaire.
- ✓ Évaluation du système national de recherche en santé.
- ✓ Mise en place du système d'information des ressources humaines en santé.



Exemplaire du Bulletin national d'information sanitaire pour les 3 trimestres de l'année 2025 livrés avec l'appui de l'OMS

2. Vaccination

2.1. Campagne nationale de vaccination contre la rougeole/rubéole et rattrapage enfants zéro doses

En 2025, les données du Programme élargi de vaccination ont mis en évidence des couvertures vaccinales globalement insuffisantes aux Comores, aucun antigène n'atteignant le seuil de 65%.

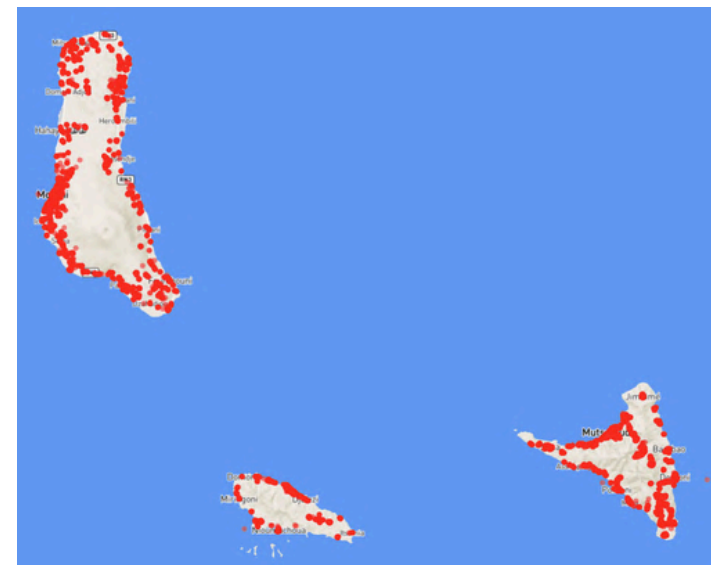
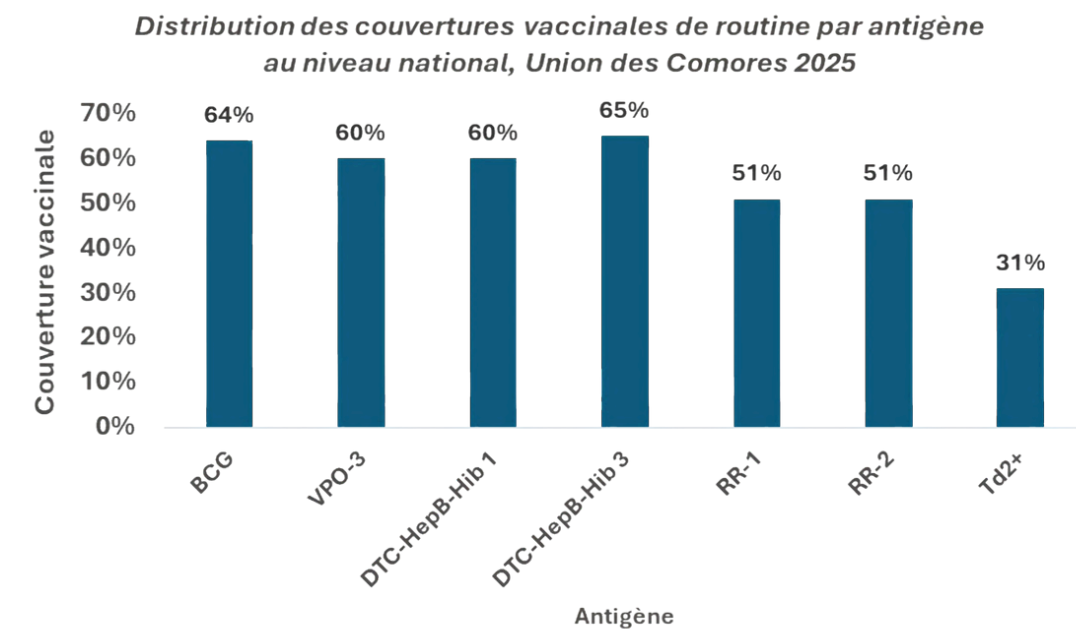
Les couvertures demeuraient particulièrement faibles pour les vaccins rougeole/rubéole (RR1/RR2 : 51%), la poliomyélite (VPO3 : 60%), tandis que le BCG et le DTC-HepB-Hib se situaient entre 60% et 65%. La couverture Td2+ chez les femmes en âge de procréer restait très faible (31%).

Ces résultats ont également révélé des disparités significatives de performance entre les îles, contribuant à un risque épidémique élevé.

En réponse, le Ministère de la Santé, avec l'appui technique et financier de l'OMS et des partenaires, a organisé une campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole du 4 au 8 octobre 2025, ciblant les enfants de 9 à 59 mois. L'intervention a intégré une planification renforcée, la digitalisation des outils de suivi, le renforcement des capacités des équipes de terrain et la mise en place d'un système de suivi en temps réel afin d'améliorer la qualité de la mise en œuvre, la couverture vaccinale et l'équité entre les îles.



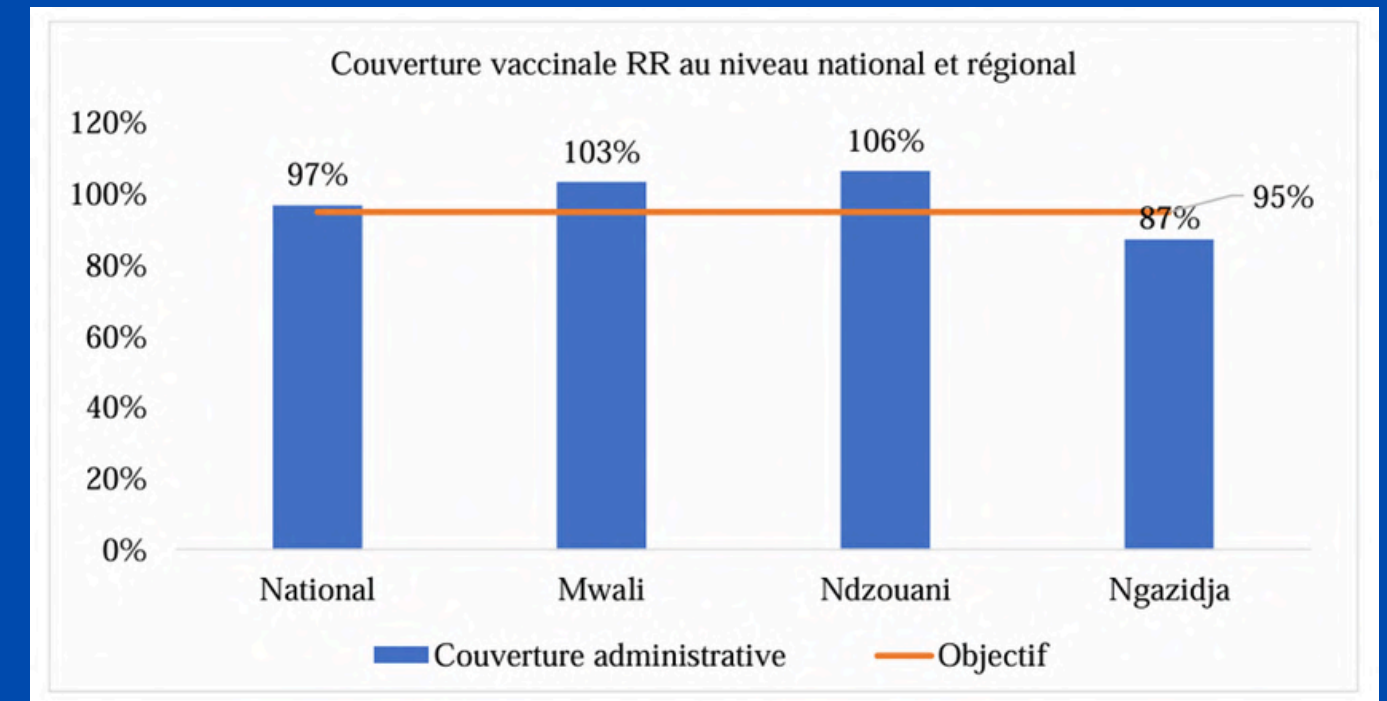
Vaccination RR à Fomboni, Mohéli en présence de l'OMS et de l'UNICEF.



Carte de géolocalisation des enfants vaccinés contre la rougeole et la rubéole par région sanitaire

Réalisations clés

✓ Couverture vaccinale nationale renforcée : 97 % des enfants de 9 à 59 mois vaccinés (contre 78 % lors de la campagne précédente en 2021), avec 98155 enfants atteints sur une cible de 101384, dont 22177 enfants à zéro dose.



✓ Digitalisation et suivi en temps réel : intégration de 13 formulaires clés sur la plateforme ODK/PADACOR, permettant un monitoring interactif et une meilleure traçabilité des données. 879 téléphones dotés et utilisés durant les campagnes.

✓ Capacités nationales consolidées : formation de 661 agents (vaccinateurs, superviseurs, mobilisateurs sociaux) sur les trois îles et déploiement de 35 moniteurs indépendants ayant visité 5880 ménages dans 232 localités.

✓ Coordination et surveillance renforcées : réunions quotidiennes présidées par le Directeur des services de santé avec appui technique de l'OMS, assurant une gestion centralisée et réactive des opérations.

✓ Complémentarité et sécurité vaccinale : administration d'antigènes supplémentaires à 5035 enfants dans le cadre du big catch-up et prise en charge efficace de 132 cas mineurs d'effets indésirables.

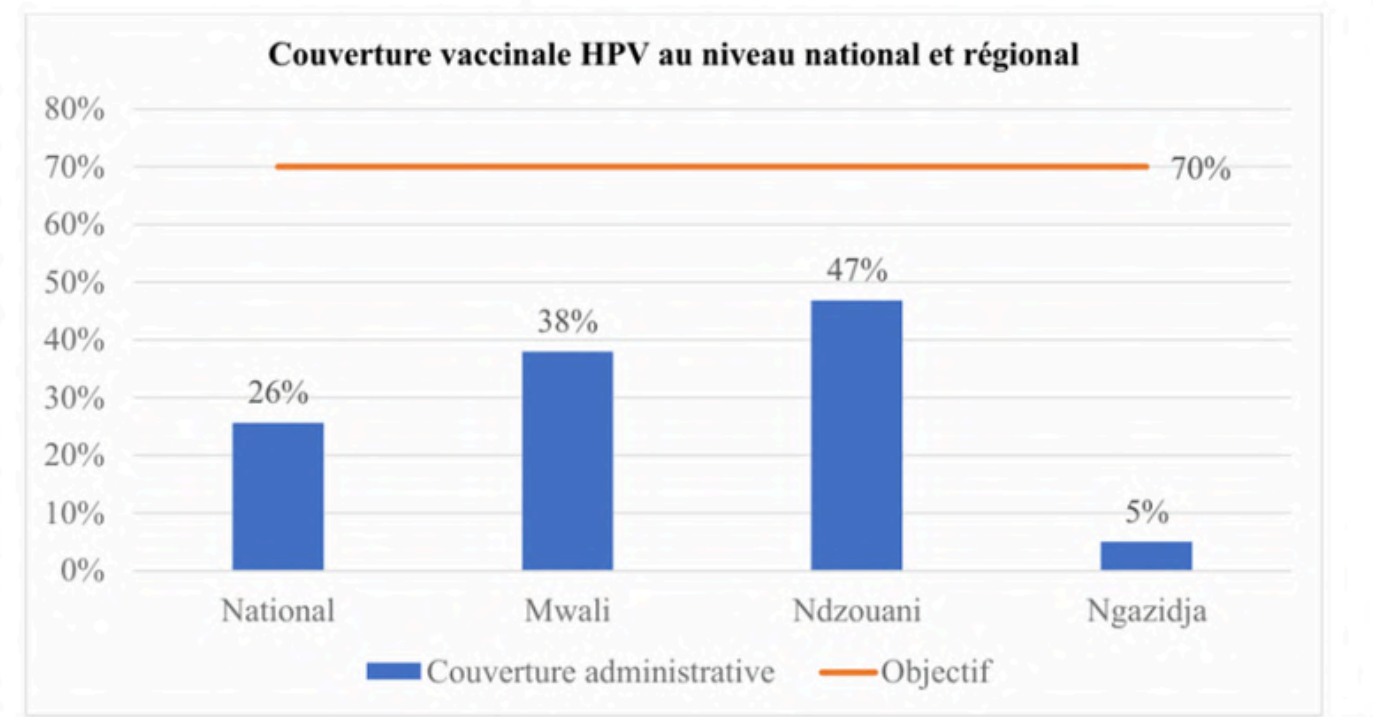
2.2. Introduction du vaccin contre le papillomavirus humain (HPV)

Le cancer du col de l'utérus demeure une priorité majeure de santé publique, fortement lié aux infections persistantes par certains génotypes d'HPV. La vaccination constitue l'intervention la plus efficace pour réduire cette charge évitable. Dans ce cadre, l'OMS accompagne les pays à faible et moyen revenu dans l'introduction du vaccin HPV, en soutenant la planification, la coordination et le suivi des campagnes. En novembre 2025, les Comores ont franchi une étape stratégique avec l'introduction du vaccin HPV.

L'OMS a apporté un appui technique et financier couvrant la coordination nationale, la formation des équipes, la supervision, le monitoring indépendant et le financement des activités essentielles. La campagne a permis de vacciner 15763 filles âgées de 9 à 14 ans sur une cible de 61665, soit une couverture initiale de 25,6 %, traduisant l'engagement du pays à intégrer durablement le vaccin dans la routine vaccinale et à progresser vers l'élimination du cancer du col de l'utérus.

Réalisations clés

- ✓ Introduction du vaccin HPV aux Comores avec l'appui technique et financier de l'OMS.
- ✓ Vaccination de 15763 filles (26 % de couverture nationale) lors de la campagne initiale.
- ✓ Formation et déploiement d'équipes de vaccination, de superviseurs et de moniteurs indépendants pour assurer la qualité et la transparence.
- ✓ Coordination nationale renforcée par des réunions quotidiennes présidées par le directeur des services de santé avec l'accompagnement de l'OMS.



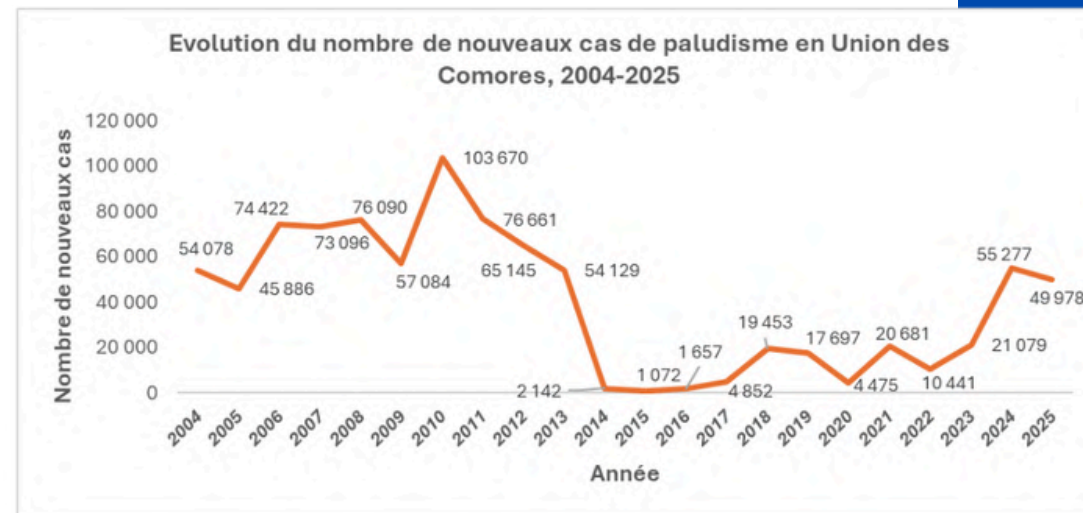
Vaccination contre le HPV dans le district de Nioumachoua à Mohéli.

3. Maladies transmissibles et non transmissibles

3.1. Lutte contre le paludisme

Les Comores avaient été identifiées en 2015 par le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique comme un pays à fort potentiel d'élimination du paludisme, avec seulement 1072 cas confirmés cette année-là.

Toutefois, la tendance épidémiologique s'est nettement inversée, avec une augmentation progressive des cas atteignant 55277 en 2024 et 49978 en 2025, compromettant les perspectives d'élimination. Face à cette recrudescence, le Ministère de la Santé a sollicité l'appui technique de l'Organisation mondiale de la Santé afin d'analyser les déterminants de la résurgence et de renforcer l'orientation stratégique de la riposte.



Dans ce cadre, l'OMS a appuyé, au second semestre 2025, l'organisation d'une revue à mi-parcours du Plan d'élimination du paludisme 2023-2027. Elle a fourni les outils méthodologiques standardisés et accompagné l'équipe nationale dans l'analyse concertée des composantes clés du programme, en associant les directions du ministère, les programmes connexes, les organisations non gouvernementales et les partenaires techniques et financiers.

Réalisations clés

- ✓ Identification des principaux goulots d'étranglement programmatiques, notamment en matière de surveillance épidémiologique et entomologique, de prise en charge des cas et de gestion financière ;
- ✓ Formulation d'orientations opérationnelles pour renforcer les interventions de lutte antivectorielle et la sensibilisation communautaire à l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action ;
- ✓ Priorisation d'un renforcement ciblé des interventions sur l'île de Ngazidja ;
- ✓ Recommandation d'une intensification de la surveillance entomologique et de la gestion de la résistance des vecteurs aux insecticides ;
- ✓ Mise en avant de la nécessité d'une mobilisation accrue des ressources financières et humaines et d'une coordination intersectorielle renforcée, en particulier avec le secteur de l'environnement.



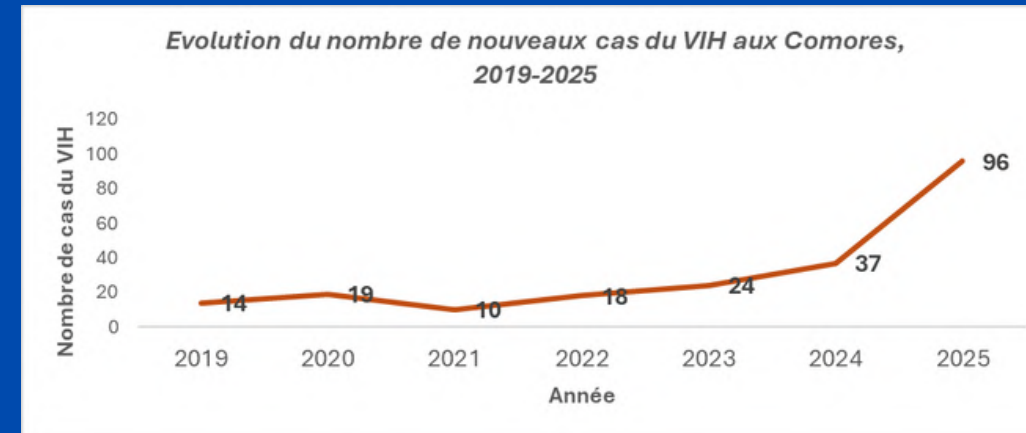
Le ministre de la Santé et de la Protection sociale va prendre le médicament contre le paludisme, dans le village de Bangwa Hambu à Ngazidja.

3.2. Lutte contre le VIH/SIDA

Alors que pour l'ensemble de l'année 2024, seuls 37 cas de VIH avaient été notifiés aux Comores, les 96 nouveaux cas enregistrés entre janvier et octobre 2025 traduisent une recrudescence préoccupante, marquant une augmentation de 159 % des cas en moins d'un an et témoignant d'une dynamique de transmission plus active. Cette évolution a suscité une mobilisation des autorités sanitaires locales et régionales, soulignant l'urgence de renforcer la surveillance épidémiologique, d'intensifier les campagnes de prévention ciblées et d'assurer la disponibilité continue des traitements antirétroviraux. C'est dans ce contexte qu'en 2025, les Comores ont accueilli le 21^e Colloque de l'Océan Indien sur le VIH/SIDA, un rendez-vous régional majeur qui s'inscrit dans plus de vingt ans de coopération sanitaire entre les pays de la zone.

Avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires, l'événement régional, organisé du 4 au 6 novembre 2025 à Moroni, a réuni plus de 300 participants issus des îles d'Anjouan, de Mohéli, de Grande Comore et de Mayotte, de Madagascar, des Seychelles, de Maurice, de La Réunion et de Mayotte, confirmant son rôle de plateforme stratégique pour la mutualisation des ressources, le partage de données épidémiologiques et le renforcement de la solidarité régionale.

La forte mobilisation du gouvernement comorien a constitué un élément majeur de cette édition, avec la participation de l'ensemble des autorités nationales, d'ONUSIDA, de l'OMS, de la COI, ainsi que du Fonds mondial et d'autres organisations partenaires qui ont apporté un appui technique, scientifique et financier à l'organisation du colloque. Les autorités régionales et internationales ont réaffirmé l'urgence de renforcer le financement domestique, condition essentielle pour garantir la pérennité des acquis et réduire la dépendance vis-à-vis des financements internationaux dans un contexte global de crise du financement du VIH, épidémiologique, d'intensifier les campagnes de prévention ciblées et d'assurer la disponibilité continue des traitements antirétroviraux.



Sous le regard de la Représentante de l'OMS, Moroni remet le totem à l'île Maurice, qui accueillera la prochaine édition du Colloque

Récommandations clés du Colloque



Engagement régional pour la transition vers un financement domestique accru, avec un consensus entre les pays pour réduire la dépendance aux bailleurs internationaux et sécuriser des ressources nationales dédiées à la prévention, au dépistage et au traitement, un tournant stratégique rendu urgent par la crise mondiale du financement du VIH.



Accord interpays sur l'harmonisation des stratégies VIH dans la région, incluant la mutualisation des ressources, l'alignement des protocoles de prise en charge et un renforcement formel de la coordination régionale, afin d'assurer une réponse cohérente et intégrée entre les Comores, Madagascar, Maurice, les Seychelles et La Réunion.



Le Ministre Premier, entouré du Grand Moufti et des membres du Gouvernement ainsi que des partenaires onusiens au lancement du 21^{ème} colloque de l'Océan Indien sur le VOIH. Moroni, Palais du Peuple.

3.3. Lutte contre le diabète et les cancers

Les Comores disposent d'une Politique nationale de lutte contre les MNT 2020-2029, qui fixe les grandes orientations pour réduire la charge croissante des maladies chroniques, dont le diabète. Cependant, le pays ne dispose pas encore de stratégie. La dernière enquête STEPwise, réalisée en 2011, avait fourni des données de référence sur les facteurs de risque des MNT. En 2025, une nouvelle enquête STEPwise a été conduite avec l'appui technique de l'OMS, mais ses résultats sont en attente de publication. Cet exercice est crucial pour disposer de données actualisées et fiables, permettant d'adapter les politiques et de définir des stratégies ciblées.

La lutte contre les maladies non transmissibles s'est intensifiée en 2025, avec une attention particulière portée au diabète, dont la prévalence atteint 10,8% chez les adultes aux Comores (environ 39000 personnes en 2024, selon l'Atlas du diabète de la Fédération internationale du diabète). Cette charge importante constitue un défi majeur pour le système de santé, en raison notamment du nombre élevé de cas non diagnostiqués. Cette mobilisation s'inscrit dans la continuité des grandes campagnes nationales de santé publique, telles qu'Octobre Rose pour la sensibilisation au cancer du sein, qui ont renforcé la dynamique communautaire autour de la prévention et du dépistage.

Dans ce même esprit, la Journée mondiale du diabète, célébrée le 28 novembre 2025 à Sambakuni (Itsandra, Ngazidja), a constitué un moment fort pour sensibiliser la population et promouvoir le dépistage précoce. L'OMS a joué un rôle central en apportant un appui technique et stratégique, en coordination avec le Ministère de la Santé et les ONG locales.

Réalisations clés

- ✓ Enquête STEPwise 2025 : réalisée avec l'appui technique de l'OMS, elle fournira bientôt des données actualisées essentielles pour orienter les politiques de lutte contre les maladies non transmissibles.
- ✓ Mobilisation communautaire : les campagnes Octobre Rose (cancer du sein) et la Journée mondiale du diabète ont renforcé la sensibilisation et favorisé le dépistage précoce auprès de la population.



Discours de la Représentante de l'OMS à la place de l'Indépendance, après la marche contre le diabète organisée par l'ONG Santé Diabète. En présence du Ministre Premier et de celui de la Santé.



Rencontre entre la Représentante de l'OMS et l'artiste Keila, pour un projet artistique pour lutter contre le diabète - Partenaire de l'ONG Santé diabète



Dr Hissani Abdou Bacar de l'OMS a lu le Message du Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique à la célébration de la Journée mondiale du diabète à Sambakouni.

4. Maladies Tropicales Négligées

4.1. Vers une élimination de la filariose lymphatique aux Comores

Aux Comores, la filariose lymphatique a longtemps constitué un problème majeur de santé publique. Grâce aux campagnes répétées d'administration massive de médicaments et à une forte mobilisation communautaire, le pays a atteint une étape critique du processus d'élimination : la vérification de l'interruption de la transmission. Dans ce cadre, l'OMS a soutenu les Ministères de la Santé et de l'Éducation pour la réalisation de l'enquête d'évaluation de la transmission (TAS) dans les écoles primaires en 2025. Environ 4 608 élèves âgés de 6 à 7 ans ont été testés dans 100 établissements scolaires, selon une méthodologie standardisée de l'OMS reposant sur le Filariasis Test Strip (FTS).

L'OMS a également appuyé la sensibilisation de plus de 100 directeurs d'écoles et la formation de plus de 30 agents de santé et de l'éducation, chargés de la mobilisation et de la collecte des données. Les résultats, tous négatifs, confirment l'absence de transmission active et marquent une étape décisive vers la certification officielle de l'élimination de la maladie aux Comores.

Réalisations clés

- ✓ Réalisation de l'enquête TAS dans 100 écoles primaires avec 4 608 enfants testés.
- ✓ Résultats tous négatifs, confirmant l'interruption de la transmission.
- ✓ Sensibilisation de plus de 100 directeurs d'établissements scolaires.
- ✓ Formation de plus de 30 agents de santé et de l'éducation pour la mobilisation et la collecte des données.
- ✓ Avancée décisive vers la certification officielle d'élimination de la filariose lymphatique aux Comores.

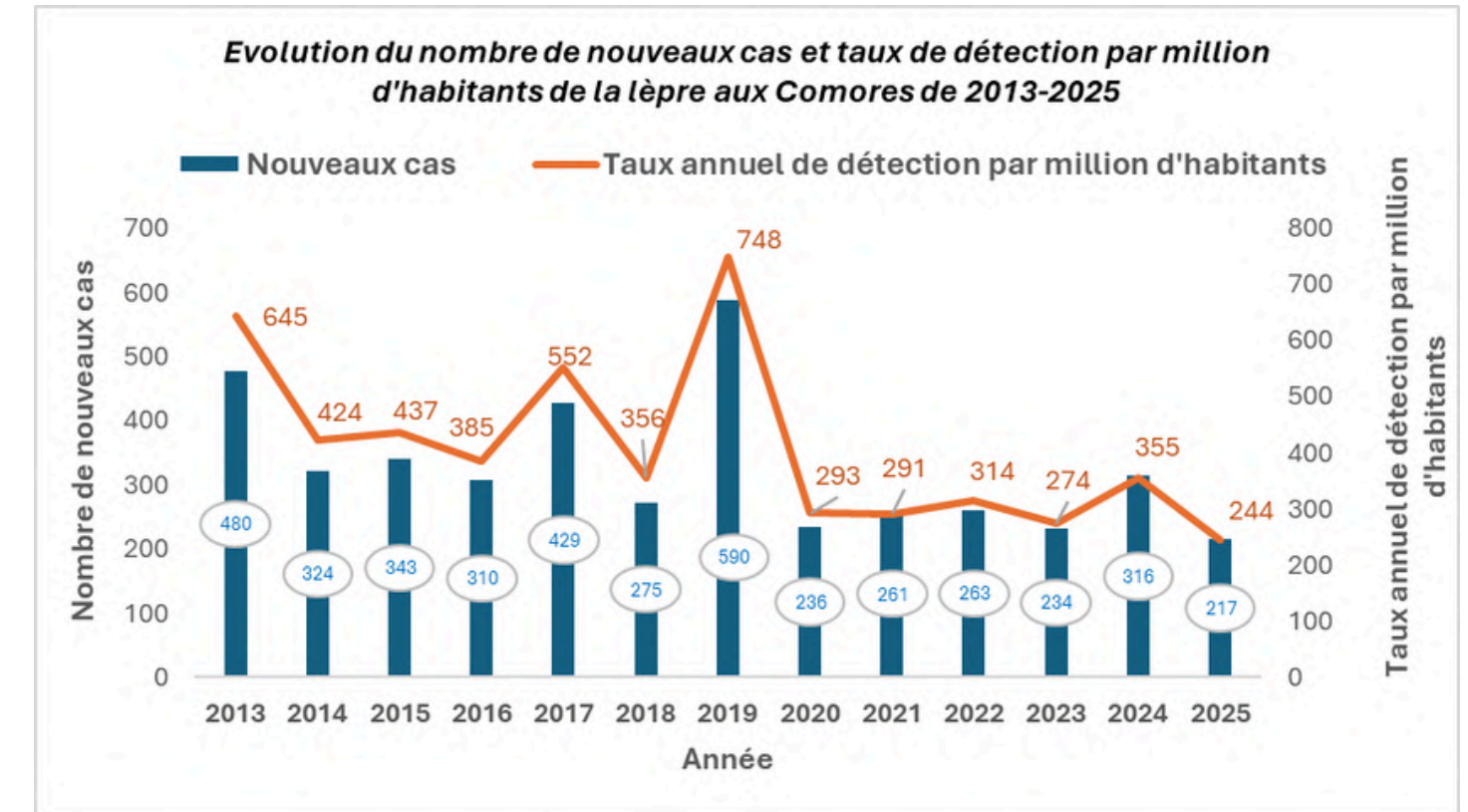
4.2. Élimination de la lèpre aux Comores

En 2025, les Comores demeurent le seul pays de la région africaine de l'Organisation mondiale de la Santé à ne pas avoir encore atteint l'élimination de la lèpre comme problème de santé publique, malgré une tendance globale à la baisse de la prévalence nationale sur la dernière décennie. La persistance de la transmission, principalement concentrée sur l'île d'Anjouan, continue de représenter un défi majeur pour le système de santé et pour l'atteinte des objectifs régionaux d'élimination.

Entre 2013 et 2016, le nombre annuel de nouveaux cas de lèpre varie entre 310 et 480 cas, avec des taux de détection compris entre 385 et 645 cas par million d'habitants. Une augmentation est observée en 2017, suivie d'un pic marqué en 2019, où 590 nouveaux cas sont notifiés, correspondant au taux de détection le plus élevé de la période (748 par million d'habitants). À partir de 2020, le nombre de cas détectés diminue et se stabilise autour de 230 à 260 cas par an, avec des taux compris entre 290 et 314 par million, avant une hausse en 2024 à 316 cas (355 par million). En 2025, les indicateurs montrent une baisse par rapport à 2024, avec 217 nouveaux cas et un taux de 244 par million d'habitants.

Face à cette situation, l'OMS a apporté un appui technique étroit au Ministère de la Santé et au Programme national de lutte contre la lèpre (PNLT), en coordination avec les Directions régionales de la Santé et le Hub OMS de Madagascar (MCAT/TVD).

Cet appui a permis l'organisation et la mise en œuvre de campagnes ciblées de recherche active des cas et de traitement dans les zones prioritaires, conformément à la Stratégie nationale d'élimination de la lèpre et au Plan directeur de lutte intégrée contre les maladies tropicales négligées 2024-2030. La campagne conduite entre octobre et novembre 2025 s'est inscrite dans une approche intégrée combinant dépistage communautaire, renforcement des capacités et suivi des patients.



Réalisations clés

- ✓ Renforcement des capacités nationales : plus de 50 agents de santé et agents communautaires formés à l'identification précoce de la lèpre dans trois districts prioritaires de l'île d'Anjouan ;
- ✓ Extension de la couverture des interventions : plus de 25 localités visitées à Anjouan et Mohéli, avec le dépistage de plus de 1000 personnes en milieu communautaire pour des affections dermatologiques ;
- ✓ Détection et prise en charge précoces : identification de 12 nouveaux cas de lèpre, tous immédiatement mis sous traitement selon les protocoles nationaux ;
- ✓ Renforcement du suivi post-traitement : réexamen de plus de 70 anciens patients ainsi que de leurs contacts familiaux, contribuant à la rupture de la chaîne de transmission.





PROMOUVOIR LA SANTÉ

1. Élaboration de la stratégie de promotion de la santé 2025-2029

Dans le cadre de la Stratégie mondiale pour la santé 2025-2028, l'OMS a accompagné les Comores dans l'élaboration d'une stratégie nationale de promotion de la santé. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la Charte d'Ottawa (1986), qui met l'accent sur l'autonomisation des populations et l'action sur les déterminants sociaux, économiques et environnementaux. Le pays faisait face à une double charge sanitaire : maladies transmissibles et non transmissibles, aggravée par les vulnérabilités climatiques.

L'objectif était donc de doter les Comores d'un cadre multisectoriel solide, intégrant les secteurs de l'éducation, de l'environnement, du WASH, de la nutrition et de la santé communautaire, afin de renforcer la prévention et la résilience du système de santé. Les actions menées ont été structurées et participatives : appui technique au consultant national pour la revue documentaire, réunions hebdomadaires avec le ministère de la Santé pour assurer la cohérence et l'appropriation, organisation d'un atelier national de finalisation impliquant les parties prenantes multisectorielles, et accompagnement dans le costing ainsi que la finalisation du document stratégique. Ce processus a permis de garantir une approche inclusive, alignée sur les standards internationaux, tout en tenant compte des réalités locales et des priorités nationales.

Réalisations clés

- ✓ Une stratégie nationale de promotion de la santé pour la période 2025-2029 a été officiellement adoptée, accompagnée de l'élaboration d'un plan d'action budgétisé, permettant d'en faciliter la mise en œuvre effective et le suivi.

2. Relance de l'initiative Hôpitaux Amis des Bébé (IHAB)

La relance de l'Initiative Hôpitaux Amis des Bébé (IHAB) aux Comores intervient dans un contexte où l'allaitement exclusif reste très faible (22,6 % en 2022), loin de la cible mondiale de 50 % fixée par l'OMS pour 2025.

Consciente de l'impact majeur de l'allaitement sur la survie et le développement de l'enfant, l'OMS a apporté un appui technique et méthodologique déterminant pour repositionner l'IHAB comme priorité nationale. L'action a consisté à adapter les outils de formation, définir une feuille de route nationale et constituer un premier noyau de formateurs capables de diffuser les bonnes pratiques dans les structures de santé. Grâce à l'appui direct de l'OMS, un atelier technique de sept jours a permis de réviser les modules IHAB, d'élaborer un plan-cadre et de valider une feuille de route nationale.

L'Organisation a également soutenu la mise en œuvre d'une formation de 17 formateurs nationaux, créant ainsi une capacité locale inédite pour accompagner les prestataires de santé dans l'application des dix conditions pour le succès de l'allaitement et leur intégration dans la routine des soins maternels et néonataux.

Réalisations clés

- ✓ Modules IHAB actualisés et contextualisés avec l'appui technique de l'OMS.
- ✓ Feuille de route nationale validée, offrant une vision claire et partagée pour l'expansion de l'initiative.
- ✓ Création d'un premier pool de 17 formateurs nationaux, garantissant la pérennité du renforcement des capacités.

3. Promouvoir le bien-être des enfants et adolescents à l'école

Les Comores, à travers une collaboration étroite entre le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Éducation, avec l'appui technique et financier de partenaires tels que l'OMS, l'UNICEF et d'autres acteurs régionaux et locaux, ont élaboré et validé la Stratégie nationale de santé scolaire 2025-2029.

Cette stratégie constitue un cadre de référence ambitieux visant à améliorer la santé et le bien-être des élèves en intégrant la prévention, la promotion de la santé, la nutrition, l'hygiène et la santé mentale dans le système éducatif. Elle repose sur une approche intégrée et multisectorielle, qui renforce la gouvernance, la coordination interinstitutionnelle et l'implication communautaire afin de garantir des environnements scolaires sûrs, inclusifs et favorables à l'apprentissage.

Réalisations clés

- ✓ Gouvernance et coordination multisectorielle : mise en place de mécanismes solides pour intégrer efficacement les interventions de santé scolaire.
- ✓ Prévention et promotion de la santé : vaccination, dépistage, hygiène et orientation vers des services adaptés pour réduire les risques de maladies transmissibles et non transmissibles.
- ✓ Santé mentale et bien-être psychosocial : dispositifs de soutien et formation des enseignants pour accompagner les élèves en difficulté.
- ✓ Nutrition et sécurité alimentaire : éducation nutritionnelle, cantines et jardins scolaires pour promouvoir une alimentation saine et durable.
- ✓ Éducation inclusive et environnement scolaire sûr : intégration de la santé sexuelle et reproductive, égalité des genres, accès à l'eau potable, assainissement et protection contre la violence et les discriminations.



Des écoliers du Groupe scolaire Avenir de Moroni

4. Environnements protecteurs et prévention des violences envers les enfants

Dans le cadre de la résolution WHA74.17 (2021), qui engage les pays à renforcer les systèmes de santé pour prévenir la violence faite aux enfants, les Comores ont participé à la deuxième enquête mondiale sur les données relatives aux violences.

L'OMS, à travers son initiative INSPIRE et son rapport mondial de 2025, a fourni le cadre technique et méthodologique pour guider la collecte et la validation des données nationales. Cet appui a permis d'assurer une démarche multisectorielle et conforme aux standards internationaux, renforçant ainsi la crédibilité et l'intégration des données comoriennes dans le rapport mondial. Les actions menées, avec l'appui de l'OMS, ont inclus la nomination d'un point focal national, la mise en place d'une commission multisectorielle, la collecte et la vérification des données, ainsi que la soumission officielle du formulaire pays au bureau régional.

5. Enquête GLAAS 2024-2025

Le rapport GLAAS 2025, coordonné par l'OMS et ONU-Eau, constitue une référence mondiale pour l'évaluation des systèmes WASH (eau, assainissement et hygiène). Il analyse les politiques, la gouvernance, les ressources humaines, le financement et la qualité des données de 105 pays, afin de mesurer les progrès vers les cibles 6.a et 6.b des ODD. Dans ce cadre, les Comores ont participé à l'exercice pour identifier les forces et faiblesses de leur système WASH, avec pour objectif d'évaluer la disponibilité et la qualité des services d'eau et d'assainissement, et d'orienter les futures priorités nationales

Les actions entreprises ont reposé sur une approche collaborative et multisectorielle. Une commission de travail a été mise en place, regroupant les secteurs de la santé, de l'environnement, des finances et le laboratoire national de qualité de l'eau. Les points focaux sectoriels ont collecté et renseigné les données nécessaires, garantissant une couverture complète des aspects institutionnels et opérationnels. Enfin, les informations compilées ont été soumises officiellement au comité GLAAS, permettant aux Comores d'intégrer l'analyse mondiale et de bénéficier d'un retour comparatif avec les autres pays.

Réalisations clés

- ✓ Formulaire national finalisé et validé selon les standards OMS.
- ✓ Données comoriennes officiellement intégrées au processus du rapport mondial 2025.
- ✓ Renforcement de la coordination multisectorielle nationale autour de la prévention des violences faites aux enfants.

Réalisations clés

- ✓ Les Comores ont contribué activement au rapport GLAAS 2025, renforçant leur visibilité internationale dans le domaine WASH.
- ✓ Une base de données nationale consolidée sur les politiques, financements et capacités institutionnelles WASH a été constituée.
- ✓ La coordination multisectorielle a été renforcée, favorisant une meilleure gouvernance et une approche intégrée pour l'eau et l'assainissement.
- ✓ L'OMS a accompagné les Comores dans le développement et la validation des textes d'application du Code de la santé, relatifs à la gestion des déchets, des produits chimiques et des déchets dangereux.
- ✓ L'OMS a appuyé la finalisation du plan d'action national pour la gestion des déchets médicaux.



Un jeune de Ouani, Anjouan, puisant de l'eau chez le voisin pour assurer son stock du jour



26
Juin

Journée mondiale de lutte contre la
Célébration à Tsinimoichongo

PROTEGER LA SANTÉ



1. Rapport annuel du RSI (Règlement Sanitaire International) élaboré et diffusé

Dans le cadre du renforcement permanent de la préparation et de la réponse aux urgences de santé publique, le Règlement sanitaire international (RSI, 2005) constitue un instrument essentiel pour guider les États Parties dans la surveillance, la détection précoce et la notification des événements pouvant représenter une menace transfrontalière. Chaque pays est tenu de procéder à une autoévaluation annuelle de ses capacités essentielles et de soumettre son rapport à l'Assemblée mondiale de la Santé.

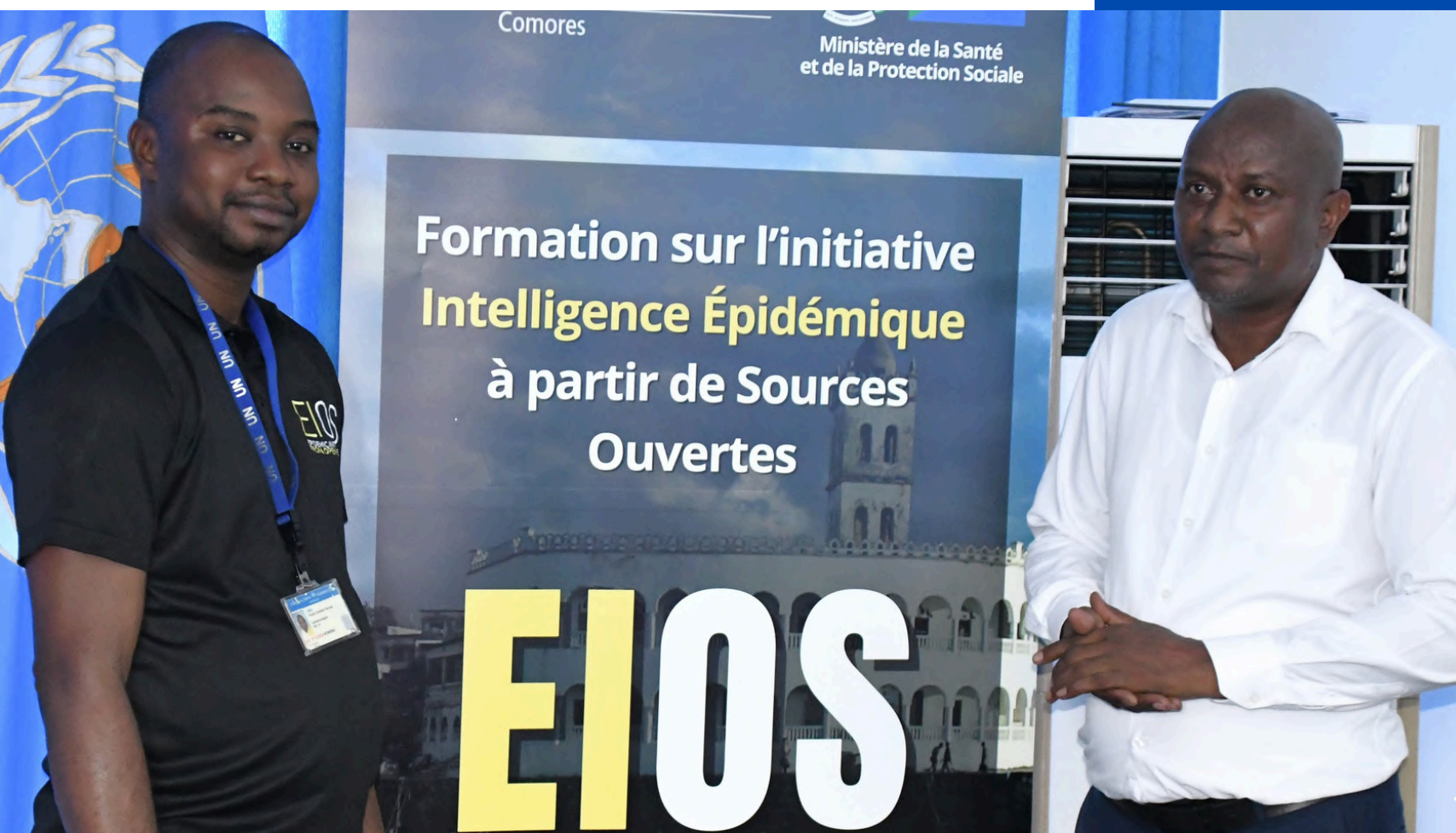
Ainsi, au cours de l'année, l'équipe nationale a conduit l'évaluation de la mise en œuvre du RSI, mobilisé l'ensemble des acteurs multisectoriels, élaboré le rapport annuel RSI et procédé, pour la première fois dans le pays, à sa soumission intégralement en ligne.

En 2025, l'OMS a appuyé le renforcement des capacités de 25 acteurs nationaux de la surveillance sur l'utilisation de la plateforme EIOS, dans une approche « One Health », afin de soutenir la surveillance basée sur les événements et améliorer la détection précoce des menaces sanitaires. Le ministère de l'Environnement et l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, la Pêche et l'Élevage (INRAPE), institution nationale de référence en matière de recherche appliquée dans les secteurs agricole, halieutique et vétérinaire, ont été impliqués, contribuant ainsi à une coordination multisectorielle.

2. Intégration de la Surveillance Intégrée de la Maladie et la Riposte et des activités sur les Maladies Évitable par la Vaccination

Face à la persistance des maladies à potentiel épidémique (choléra, rougeole, dengue) et des maladies évitables par la vaccination en Union des Comores, le renforcement de la surveillance épidémiologique demeure essentiel pour améliorer la détection précoce des cas et la réponse rapide aux flambées. L'intégration de la SIMR et de la surveillance des MEV vise à optimiser les ressources, harmoniser les interventions et renforcer la coordination entre les niveaux national et périphérique.

Dans ce cadre, des formations ont été dispensées aux points focaux de Ngazidja, Anjouan et Mohéli, des moyens logistiques et de communication ont été mis à disposition des districts, les formulaires de notification et d'investigation ont été intégrés dans KoboCollect, un suivi quotidien de la saisie des données dans DHIS2 et KoboCollect a été assuré, les réunions hebdomadaires SIMR ont été animées et des supervisions formatives ont été conduites dans plusieurs districts pour renforcer la qualité des données et les investigations.



Réalisations clés

- ✓ Renforcement des compétences de 25 acteurs de la surveillance selon l'approche « One Health » pour utiliser le système EIOS, soutenir la surveillance des événements et améliorer la détection rapide des menaces sanitaires.
- ✓ Contribution à l'atteinte de 100 % de soumission SPAR 2024 pour l'ensemble des États Membres de la Région Afrique de l'OMS, marquant la huitième année consécutive de conformité régionale.

Réalisations clés

- ✓ Amélioration notable de la performance du système de surveillance, avec une augmentation de la complétude des données, passant de 86,8% à la semaine 18 à 92,3% à la semaine 19, ainsi qu'un renforcement de la promptitude, de 62,6% à la semaine 18 à 71,4% à la semaine 19.
- ✓ Réalisation de 100 % des investigations dans les 48 heures, grâce à la disponibilité continue (7j/7) des véhicules et carburants pour les recherches actives et les interventions rapides.
- ✓ Transmission des données en temps réel rendue possible par la dotation régulière des points focaux surveillance en crédits de communication.
- ✓ Tenue systématique des réunions hebdomadaires impliquant points focaux de surveillance, niveaux régionaux, central et districts.
- ✓ Trois prélèvements d'échantillons de rougeole acheminés au laboratoire du CHN El Maarouf en une semaine.

Le Directeur de la lutte contre la Maladie (DLM) est également Point-focal RSI aux Comores aux côtés des formateurs mobilisés par l'OMS pour la formation sur l'EIOS.

3. Renforcement du réseau national de laboratoires pour les urgences sanitaires

Aux Comores, le renforcement de la capacité diagnostique constitue désormais un pilier essentiel de la préparation et de la réponse aux urgences sanitaires, particulièrement face aux virus respiratoires et aux arboviroses qui continuent de menacer la santé publique. Pour améliorer la détection précoce et la caractérisation rapide des agents pathogènes, des investissements stratégiques ont été réalisés, dont l'introduction de la plateforme de séquençage moléculaire et le renforcement du plateau technique PCR soutenus par l'OMS.

Dans ce cadre, l'OMS a fourni 90 % des équipements et réactifs essentiels à l'INRAPE, formé cinq techniciens en séquençage et bio-informatique, étendu la surveillance en testant 55 cas suspects ayant permis de confirmer des cas de dengue, chikungunya et Zika, accompagné l'élaboration d'un plan d'extension des laboratoires sentinelles pour 2026-2027, institutionnalisé les réunions hebdomadaires de coordination, facilité le transfert rapide des échantillons suspects de rougeole et renforcé l'efficacité des investigations sur le terrain. Cet ensemble d'interventions a permis de consolider le système national d'alerte et de réponse, améliorant significativement la rapidité et la fiabilité du diagnostic des maladies à potentiel épidémique.

Réalisations clés

- ✓ Mise en place fonctionnelle des plateformes PCR et de séquençage génomique.
- ✓ Formation technique avancée de 5 techniciens en séquençage et bio-informatique avec l'appui de formatrices arrivées de l'Institut Pasteur de Dakar.
- ✓ Analyse de 55 cas suspects, avec confirmations pour la dengue, le chikungunya et le Zika.
- ✓ Accélération de la détection et amélioration de la réactivité du système national de surveillance.
- ✓ Renforcement concret de l'INRAPE comme laboratoire de référence pour les MPE.

4. Renforcement de la préparation aux pandémies et de la résilience climatique

Dans un contexte de vulnérabilités accrues des systèmes de santé face aux impacts du changement climatique et aux menaces pandémiques, l'OMS a renforcé, en 2025, son appui stratégique aux pays pour améliorer la préparation et la résilience environnementale. Cet accompagnement s'est concentré sur la mobilisation de financements innovants, la coordination institutionnelle et le renforcement des cadres réglementaires nationaux liés à l'environnement et à la santé.

Une équipe de coordination avec l'appui de l'OMS a été mise en place au sein du Commissariat Général du Plan (CGP) afin d'assurer le pilotage technique et stratégique de l'élaboration d'une proposition multipays soumise au Pandemic Fund.

Parallèlement, l'OMS a appuyé la mobilisation des ressources climatiques à travers l'élaboration d'une note conceptuelle pour l'Adaptation Fund, ciblant les impacts du changement climatique sur la santé au Cap-Vert, aux Seychelles et aux Comores. Au total, neuf réunions techniques ont été organisées pour soutenir le processus d'élaboration de la proposition au Pandemic Fund, ainsi que trois réunions dédiées à la préparation de la note conceptuelle pour l'Adaptation Fund.

Au niveau national, l'OMS a également accompagné les Comores dans le développement et la validation des textes d'application du Code de la santé, relatifs à la gestion des déchets, des produits chimiques et des déchets dangereux.



Une technicienne du laboratoire de l'INRAPE et le point focal Laboratoire du bureau de l'OMS, ici pendant la formation avec une des spécialistes de l'équipe de l'Institut Pasteur de Dakar





UN MEILLEUR SOUTIEN AU PAYS
ET FONCTIONS FACILITATRICES

1. Leadership et coordination

En 2025, l'OMS a renforcé son rôle de chef de file en santé publique aux Comores en assurant une coordination efficace des partenaires techniques et financiers autour des priorités nationales avec la relance des rencontres de coordination des acteurs de la santé sous le leadership du ministre de la Santé. Au cours de l'année 2025, deux rencontres des partenaires de la santé ont été organisées avec l'appui de l'OMS.

L'OMS a mobilisé l'ensemble des acteurs du secteur autour de l'élaboration du plan biennal 2026-2027, permettant d'assurer un alignement stratégique des interventions futures sur les priorités de santé du pays. Elle a piloté quotidiennement la riposte contre le choléra tout en veillant à la continuité des soins de base.

Parallèlement, l'OMS a soutenu les campagnes nationales de vaccination contre la rougeole-rubéole et l'introduction du vaccin HPV, en collaboration avec Gavi et l'UNICEF, ce qui a permis une utilisation efficiente des ressources et un impact sur les résultats obtenus.

Son engagement s'est également étendu à la prévention des maladies non transmissibles, en appuyant des actions de sensibilisation et de dépistage menées avec des ONG locales afin d'intégrer le diabète et le cancer dans une approche nationale structurée. Dans ce cadre, les fonctions administratives ont joué un rôle déterminant en soutenant efficacement la mise en œuvre des activités programmatiques.

La digitalisation progressive des processus administratifs, la mise en place de mécanismes sécurisés de paiement à travers le mobile money et le renforcement des capacités du personnel sur les systèmes institutionnels ont contribué à améliorer l'efficacité opérationnelle, la transparence et la redevabilité du bureau.

Ces avancées ont permis de renforcer la qualité de l'appui fourni aux programmes, tout en réduisant les délais de traitement et les risques liés à la gestion des ressources.

Réalisations clés

- ✓ Fin de l'épidémie de choléra : grâce à une riposte coordonnée, l'épidémie a été maîtrisée et déclarée terminée le 31 août 2025, confirmant le rôle de l'OMS dans la coordination multisectorielle.
- ✓ Plan biennal 2026-2027 : mobilisation des partenaires techniques et financiers autour d'un programme aligné sur les priorités nationales, assurant une cohérence stratégique pour les deux prochaines années
- ✓ Digitalisation des processus administratifs : amélioration de l'efficacité opérationnelle, réduction des délais de traitement et renforcement de la transparence grâce à l'utilisation accrue des systèmes institutionnels.
- ✓ Renforcement des capacités du personnel sur le BMS : amélioration des compétences techniques et de la qualité des opérations administratives à travers des formations ciblées sur les différents modules du système de gestion.



Le représentant de l'OMS et les membres de son équipe ont été reçus en audience par le ministre de la Santé.



Le Ministre de la Santé et la Représentante de l'OMS lors d'une visite au village de Maoueni, situé à l'extrême sud de l'île d'Anjouan.

2. Relations extérieures et partenariats

L'année 2025 a été une période stratégique pour la consolidation du partenariat entre l'OMS et les acteurs bilatéraux, multilatéraux et non étatiques intervenant dans le secteur de la santé aux Comores.

- ✓ Renforcement stratégique du dialogue politique et diplomatique à travers l'intensification des rencontres officielles de la Représentante de l'OMS avec les autorités nationales et les partenaires bilatéraux et multilatéraux clés (Chine, Maroc, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, France, Tanzanie, Union européenne, AFD), favorisant une meilleure mobilisation de l'appui politique, technique et financier en faveur des priorités nationales de santé.
- ✓ Renforcement du partenariat avec la société civile pour l'impact communautaire en santé, grâce à l'intensification et la régularité des échanges avec les organisations non gouvernementales partenaires, notamment Santé Diabète et Action Damien, contribuant à une meilleure mise en œuvre des interventions communautaires dans les domaines des maladies non transmissibles et des maladies tropicales négligées.
- ✓ En 2025, l'OMS a consolidé son leadership et son rôle de plaidoyer en faveur des priorités sanitaires nationales, en étroite collaboration avec l'Équipe de pays des Nations Unies et sous le leadership du Coordonnateur résident. À travers une participation active et continue au Forum des Partenaires au Développement (FPaD), l'Organisation a contribué au renforcement de la coordination des partenaires du développement aux Comores et à une meilleure prise en compte des enjeux de santé dans les cadres de concertation nationale.
- ✓ Dans le cadre de la mise en œuvre de l'UNSDCF, l'OMS a contribué activement, au sein de l'Équipe de pays des Nations Unies, au renforcement et à l'élargissement des partenariats avec les acteurs clés, notamment les organisations de la société civile et le secteur privé. Cette approche collaborative a favorisé l'accélération de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable, en particulier ceux liés à la santé. À cet effet, des organisations de la société civile, présentes sur les trois îles, ont été impliquées dans la mise en œuvre d'activités soutenues par les Nations Unies, y compris dans le domaine de la santé. Les échanges et la coordination entre l'Équipe de pays et ces organisations se sont poursuivis à travers des réunions régulières de concertation et de dialogue.



↑ Rencontre avec les Organisations de la Société civile sous la présidence du Coordonnateur Résident du système des Nations Unies, en présence de la Représentante de l'OMS.

3. Communications

La communication est un levier essentiel pour l'efficacité des interventions de santé publique. En 2025, l'OMS Comores a mis en avant la transparence, la visibilité et la valorisation du travail de terrain pour renforcer la compréhension et l'adhésion des communautés.

- ✓ Mise en place de moyens logistiques renforcés pour appuyer la communication interne, les programmes techniques et les activités du groupe des Nations Unies (UNCG).
- ✓ Production de contenus mettant en lumière les témoignages des bénéficiaires, les interventions de terrain et l'impact des programmes de santé.
- ✓ En appui de la direction de la promotion de la santé, de toute l'Équipe des Nations Unies et de la société civile, l'OMS a activement contribué à la célébration de plusieurs journées internationales clés, notamment la Journée internationale des droits des femmes, la Journée mondiale de la Santé, la Journée mondiale de lutte contre le diabète, la Journée internationale de la prématurité et la Journée mondiale contre le cancer. Ces événements ont constitué des plateformes stratégiques de sensibilisation et de communication, permettant de diffuser des messages de santé publique, de renforcer l'engagement des autorités, des partenaires et des communautés en faveur de la prévention, de l'équité et de l'amélioration de la santé de la population.
- ✓ Réalisation graphique et éditoriale du Rapport annuel 2024 et de la Stratégie de coopération.
- ✓ Plus de 1 million de vues générées en 12 mois sur les vidéos publiées sur la page Facebook OMS Comores.
- ✓ Augmentation significative du nombre d'abonnés sur toutes les plateformes sociales de l'OMS.
- ✓ Visibilité renforcée du travail des trois niveaux de l'OMS dans la presse nationale.
- ✓ Archivage modernisé permettant une meilleure pérennité des ressources visuelles et institutionnelles.

#Vidéo | Au cœur du laboratoire de Santé Animale et Zoonose de l'INRAPE
 Aux Comores, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) renforce son soutien à l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, la Pêche et l'Environnement (INRAPE) par une d...
 Voir plus

#Vidéo | Au cœur du laboratoire de Santé Animale et Zoonose de l'INRAPE Aux Comores, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)...

STRATÉGIE DE COOPÉRATION DE L'OMS AVEC L'UNION DES COMORES 2024 - 2028

2024 RAPPORT ANNUEL PERFORMANCES ET PERSPECTIVES
C'est maintenant en ligne !

4. Prévention de l'exploitation et des abus sexuels et du harcèlement (PRSEAH)

En 2025, le Bureau de l'OMS aux Comores a poursuivi la mise en œuvre de la PRSEAH dans un contexte où la connaissance du cadre légal sur les inconduites sexuelles reste limitée au sein de la population et où la collaboration entre les agences du SNU s'est renforcée grâce à la création d'un Comité conjoint Genre-PRSEAH. Le pays bénéficie également d'un engagement croissant des institutions nationales, bien que la prise en charge des victimes et les ressources disponibles demeurent insuffisantes.

Dans ce cadre, l'OMS a intégré les notions de PRSEAH dans cinq ateliers nationaux touchant plus de 150 participants, formé 30 agents d'Anjouan mobilisés dans la recherche active des cas de lèpre, coorganisé avec l'UNICEF une formation multisectorielle couvrant 15 ministères et plusieurs ONG, appuyé la participation des Points Focaux nationaux à la conférence régionale africaine, encadré la conformité PRSEAH des consultants déployés dans les urgences sanitaires, facilité la coordination interagences, soutenu des engagements médiatiques en faveur de la sensibilisation et assuré la gestion confidentielle de plaintes internes afin de maintenir un environnement professionnel conforme au principe de tolérance zéro.

- ✓ Intégration des concepts PRSEAH dans 5 ateliers nationaux, permettant de former et sensibiliser plus de 150 participants.
- ✓ Formation de 30 agents à Anjouan, ayant couvert plus de 1 000 personnes dans les communautés pour la recherche active des cas de lèpre.
- ✓ Organisation d'un atelier majeur réunissant 30 points focaux, représentant 15 ministères, les gouvernorats et plusieurs ONG.
- ✓ Participation de 2 points focaux nationaux à la conférence régionale PRSEAH à Pretoria.
- ✓ Vérification systématique des attestations PRSEAH pour 5 consultants internationaux déployés dans les urgences sanitaires aux Comores.
- ✓ Engagement des journalistes nationaux pour la future diffusion communautaire des messages PRSEAH.



Photo de famille des participants à la formation PRSEAH en présence de la Représentante de l'OMS et du Directeur de cabinet du ministre de la Santé

5. Les finances

Sur le plan financier, l'année 2025 a été caractérisée par une utilisation efficiente des ressources disponibles à travers les différents piliers programmatiques. Malgré des écarts entre les budgets prévus et les financements reçus, les taux d'exécution ont été globalement élevés, traduisant une forte capacité d'absorption et une bonne planification opérationnelle. Les piliers 1, 2 et 3 ont enregistré des taux d'exécution supérieurs à 96 %, tandis que le pilier 4 a atteint près de 89 %. Le pilier 2 s'est distingué par un taux d'exécution proche de 100 %, reflétant la réactivité du bureau dans la gestion de la riposte au choléra. Dans l'ensemble, ces performances témoignent d'une gestion rigoureuse, transparente et orientée vers les résultats.

Toutefois, l'analyse du niveau de financement par rapport aux budgets planifiés met en évidence des disparités importantes dans l'allocation des ressources entre les piliers. Alors que le pilier 4 a bénéficié d'un financement élevé, assurant la continuité des fonctions de soutien, les piliers techniques, notamment les piliers 2 (Urgences sanitaires) et 3 (Santé et bien-être), n'ont mobilisé qu'environ un tiers des ressources prévues. Le pilier 1, relatif à la Couverture Sanitaire Universelle, a quant à lui atteint un niveau de financement intermédiaire, couvrant environ deux tiers de son budget planifié.

Ce déséquilibre dans la distribution des ressources limite la pleine mise en œuvre des activités programmatiques, en particulier dans les domaines prioritaires liés aux urgences sanitaires et à la promotion de la santé. Les niveaux élevés d'exécution observés démontrent néanmoins que les ressources disponibles sont efficacement utilisées et pourraient générer un impact accru si des financements additionnels étaient mobilisés.

Dans ce contexte, il apparaît essentiel de renforcer les efforts de mobilisation des ressources, à travers un plaidoyer accru auprès des partenaires techniques et financiers, ainsi que la diversification des sources de financement. Un rééquilibrage stratégique de l'allocation budgétaire entre les piliers permettrait également d'assurer une meilleure adéquation entre les ressources disponibles et les priorités programmatiques nationales, en vue d'optimiser l'impact des interventions.

Tableau financier par pilier (2024-2025)

Piliers	Budget planifié (USD)	Fonds reçu (USD)	Budget Alloué	Dépenses (USD)	Taux d'exécution (%)
Pilier 1 : Couverture Sanitaire Universelle	2 225 537	1 450 841	65.20%	1 403 719	96.80%
Pilier 2 : Urgences Sanitaire	4 874 110	1 613 023	33.10%	1 602 254	99.30%
Pilier 3 : Santé et Bien Être	166 974	55 371	33.20%	53 717	97.00%
Pilier 4 : Meilleur soutien au pays	864 326	787 781	91.10%	700 652	88.90%

Réalisations clés

-  Mobilisation et diversification des financements en 2025 avec l'appui de plusieurs partenaires techniques et financiers, notamment la DG de Health Emergency Preparedness and Response Authority (HERA) et la Commission européenne pour la préparation et la réponse aux urgences sanitaires ; GAVI pour le renforcement de la vaccination ; la Direction générale des partenariats internationaux (INTPA) de la Commission européenne pour le soutien au système de santé ; la Fondation Sasakawa pour les programmes liés aux maladies tropicales négligées ; la Norwegian Agency for Development Cooperation (NORAD) pour le renforcement des capacités ; le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) de la France pour la riposte aux urgences sanitaires ; ainsi que le Kuwait Fund for Arab Economic Development (KFAED) pour le financement des infrastructures et du développement du secteur de la santé.
-  Mise en place d'un LTA mobile money : sécurisation des paiements et réduction significative de l'utilisation du cash, contribuant à une gestion financière plus fiable et plus rapide des activités.



ZOOM SUR LES MOMENTS FORTS





Célébration de la Journée mondiale de la Santé - 2025 - à l'Université des Comores. Une rencontre scientifique avec les étudiants de l'École de médecine et de Santé publique en collaboration avec la DSF et la faculté des sciences.



19ème Journée médicale d'Ophtalmologie des Comores, avec le soutien de l'OMS, célébrée à Moroni en janvier 2026



Célébration de la Journée mondiale sans tabac, à l'établissement le Groupe Scolaire Avenir, situé à Moroni, en partenariat avec l'ONG ACATA.



Maoueni, situé à l'extrême sud-est de l'île d'Anjouan, est accessible uniquement après une marche de 2 heures le long de la côte, faute de routes. La Représentante de l'OMS, le Ministre et la Banque Mondiale étaient de la partie.



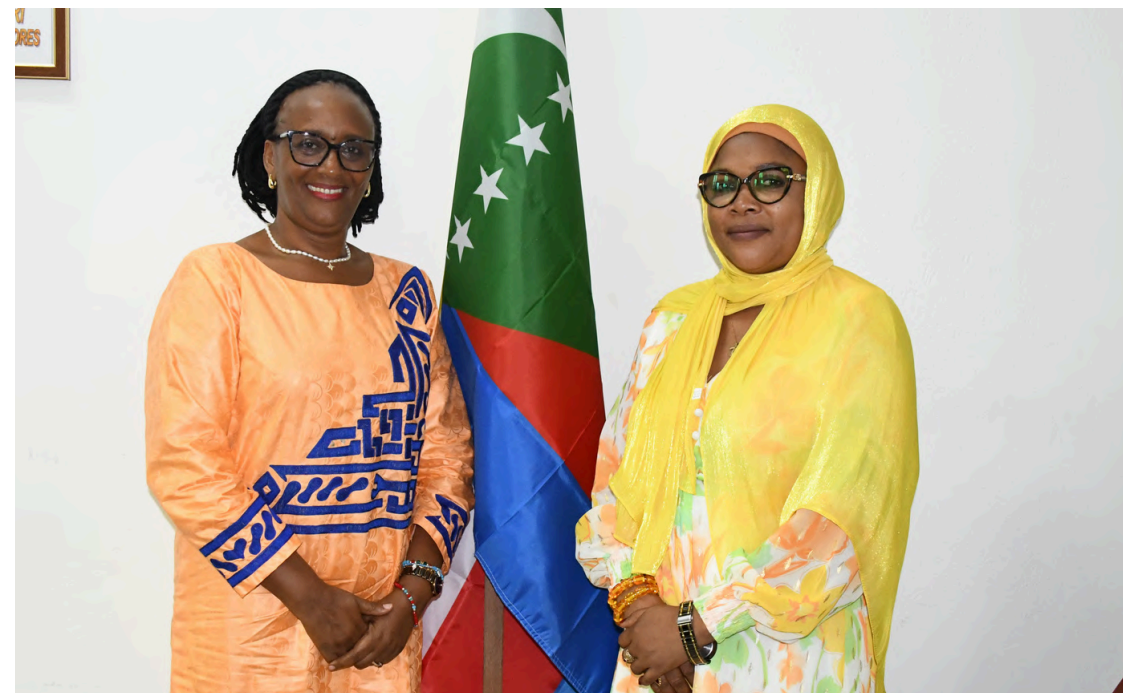
Elle a brillamment incarné le rôle de « Porte-voix » pour les femmes et filles de Maoueni, soulignant avec émotion les souffrances et défis pour accéder aux soins.



Pour la célébration de la Semaine africaine de la vaccination, la Représentante de l'OMS a participé à l'hommage et à la reconnaissance rendus aux ASG qui contribuent à la couverture vaccinale. L'événement a eu lieu à Moya, Anjouan.



Le Gouverneur de Ndzuwani (Anjouan), Dr Zaidou Youssouf, a accueilli la nouvelle Représentante de l'OMS au palais de Dar Nadjah. Dr Nkurunziza a choisi de se présenter en Shiromani, mettant en avant la beauté des anjouanaïses.



La Représentante de l'OMS a rencontré la Ministre de la Promotion du Genre, Porte-parole du Gouvernement. L'occasion pour l'OMS de plaider pour une collaboration en faveur du bien-être et de la protection des femmes et des filles.



L'OMS a appuyé l'initiative du Gouverneur de Ngazidja, qui a rassemblé les partenaires onusiens de la santé et la direction régionale de la santé. Ensemble, ils ont réfléchi avec le ministère sur les moyens d'améliorer les indicateurs de l'île.



Dans l'esprit "One Health", le ministre de l'environnement a reçu la Représentante de l'OMS. L'occasion de discuter d'une meilleure collaboration pour une seule santé. Un principe que les Comores restent engagés.



Le Président des Comores à sa première rencontre avec la Représentante de l'OMS. Au palais de Beit-Salam, le Président a réaffirmé son engagement envers les valeurs et les principes fondateurs de « notre Organisation commune ».



Le comité multisectoriel dédié à la santé éducative s'est réuni en présence de la Représentante de l'OMS et du Secrétaire Général du ministère de l'Éducation nationale, à Moroni.



La Représentante de l'OMS était l'une des intervenantes lors de la Journée scientifique organisée par le Centre Hospitalier National d'El-Maarouf.



Remise de matériels et équipements de laboratoire à l'INRAPE en présence du ministre de l'Agriculture.



La Représentante de l'OMS et le Représentant de l'UNICEF à la réunion du CCIA présidée par le Secrétaire Général du Ministère de la Santé en présence du Directeur Général de la Santé, en préparation de la campagne de vaccination RR.



Visite de la Représentante de l'OMS à l'hôpital de l'amicale Comores - Chine. Une visite guidée par le Directeur de l'hôpital situé à Bambao Mtsanga.



Le Ministre de la Santé et la Représentante de l'OMS aux chevets d'une patiente dans la salle de réveil de l'hôpital de Bambao Mtsanga, Anjouan.



Les experts de l'OMS aux côtés d'une collègue de l'UNICEF et d'une collaboratrice du PEV. Ils analysent en temps réel les données qui remontent des sites de vaccinations RR depuis la DRS de Ngazidja.



Dr Pace Virgile et Dr Ahamada Msa Mliva de l'OMS ont rencontré le Président de la Commission des Affaires étrangères du Parlement de l'Union des Comores l'Honorable Député Me Mzimba.



La Première Dame de l'Union des Comores rencontre la nouvelle Représentante lors de la Journée scientifique organisée par le CHN El-maarouf.



La Représentante de l'OMS a été accueillie par le chargé de mission de l'Ambassade du Maroc aux Comores.



Photo de famille de l'équipe OMS, DPS avec le Directeur de l'École de médecine et de santé publique et les étudiants à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé 2025.



Une mission de l'Alliance GAVI a rencontré la Représentante de l'OMS. GAVI est un partenaire important pour le programme de vaccination aux Comores.



L'OMS a renforcé les compétences du Comité technique de pharmacovigilance pour soutenir le Programme élargi de vaccination (PEV).



La Représentante de l'OMS, aux côtés du Coordonnateur résident du système des Nations Unies et du Représentant de la Banque mondiale à Moroni, à une réunion avec des organisations de la société civile.



À la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose 2025, la Représentante de l'OMS a présenté le message du Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique lors d'une conférence de presse, aux côtés du Directeur général de la Santé.



Le Bureau de l'OMS accueille souvent le Forum des Partenaires au développement des Comores. Ici, coprésidé par le RC et l'Ambassadeur de la Libye, en présence du Secrétaire général du Gouvernement.



La Cheffe de Bureau de l'OIM à Moroni a rencontré la Représentante de l'OMS. La question migratoire est désormais une réalité pour les Comores et ses partenaires. L'OMS reste pleinement engagée dans cette problématique.



L'équipe de l'OMS a soutenu la direction régionale de la Santé d'Anjouan dans le déploiement des vaccins et des kits Mapi au sein des districts de santé, dans le cadre de la campagne de vaccination contre la rougeole-rubéole.



Pour la Journée mondiale du diabète, l'ONG Santé diabète avec l'appui de l'OMS a organisé une marche rouge pour sensibiliser la population sur la problématique du diabète. Ici, au passage du vieux marché de Moroni.

The image features three men standing outdoors. The man on the left is wearing a light blue shirt and a dark blue tactical vest. The man in the middle is wearing a patterned shirt and a red tactical vest. The man on the right is wearing a red t-shirt and a red tactical vest. The background shows a blurred outdoor setting with buildings and trees. The entire image is overlaid with a semi-transparent blue filter. At the bottom, there is a decorative pattern of white diamonds on a dark blue background.

Témoignages et succès story

Ils ont dit

WANYOIKE, Sarah Waithero

Experte de l'OMS pour la vaccination

Je pourrais dire que le principal succès de cette campagne de vaccination RR réside dans la coordination nationale rigoureuse et la forte volonté politique du Gouvernement à tous les niveaux (national, régional et de district), qui ont réussi à fédérer l'ensemble des parties prenantes.

Le point fort est l'efficacité de la collaboration partenariale. Les partenaires de l'Alliance, qui comprennent l'OMS pour l'expertise technique, Gavi pour le soutien financier et l'UNICEF pour la logistique et la mobilisation sociale, ont permis d'aligner les efforts et d'obtenir les résultats tant attendus.

La plus belle leçon est l'application concrète des méthodes de travail de l'Alliance : un engagement politique ferme du gouvernement, un soutien technique ciblé et une mobilisation communautaire réussie pour atteindre une plus grande équité vaccinale.

Le Ministre et le Directeur Général ont même visité certains sites de vaccination pendant la campagne, renforçant le soutien nécessaire pour atteindre la couverture visée de >95%, que les Comores ont même dépassée.



Les petits États insulaires d'Afrique remportent un prix mondial des Nations Unies pour avoir amélioré l'accès aux médicaments essentiels

Aux Comores, pays membre d'un groupe de petits États insulaires africains comprenant l'île Maurice, les Seychelles, le Cabo Verde, Madagascar, la Guinée-Bissau et São Tomé-et-Príncipe, l'accès aux médicaments essentiels connaît une amélioration tangible. Grâce à un mécanisme innovant d'achat groupé soutenu par l'OMS, ces pays ont su transformer des contraintes structurelles — liées à l'isolement, aux coûts élevés et au faible pouvoir de négociation — en une dynamique collective porteuse de résultats concrets pour leurs populations.

Cette avancée majeure a été reconnue sur la scène internationale avec l'attribution du Prix du Partenariat des PEID des Nations Unies 2025. Pour le Dr Mohamed Janabi, Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, « **ce prix reflète la détermination des PEID africains à transformer des défis de longue date en opportunités collectives** ». Il a souligné que cette initiative démontre que « **la solidarité régionale peut faire progresser la santé pour tous** », en permettant un accès élargi à des médicaments abordables et de qualité.



Au-delà de la reconnaissance institutionnelle, ce prix incarne un tournant stratégique pour les systèmes de santé insulaires africains. Il illustre la capacité de pays aux ressources limitées à générer un impact mesurable grâce à l'action collective, à la gouvernance renforcée et à des partenariats efficaces. Pour les PEID africains, ce Prix consacre non seulement des résultats concrets, mais aussi une vision durable où la coopération régionale devient un levier essentiel pour accélérer la couverture sanitaire universelle.

Des taches ou des engourdissements inexplicables ? Ne tardez pas à vous faire dépister. Plus tôt, mieux c'est ! C'est ce qui m'a sauvé !

Soïrfane Ibrahim, Agent de santé communautaire au service de la lutte contre la lèpre à Anjouan

Le saviez-vous ?
Soïrfane souffrait de la lèpre. Diagnostiqué précocement et suivi avec rigueur, il a respecté son traitement. Aujourd'hui, il fait partie des agents de santé qui viennent en aide aux personnes atteintes de la lèpre à Anjouan.

Organisation mondiale de la Santé
Comores

Comores #DG_HERA #OMS_AFRO

“Avec ce savoir-faire et ces outils, nous sommes maintenant capables d'orienter les stratégies de surveillance en santé publique. Nous pouvons dorénavant détecter des maladies émergentes et prévenir des épidémies, ce qui constitue une première pour l'Union des Comores.”

Dre Nawar-Khadidja AHMED ELHARIF
Laboratoire de Santé Animale et Zoonose - INRAPE - Comores

Ne laissez pas l'ignorance mettre votre santé en danger. Faites-vous dépister, soyez responsables et encouragez les autres à faire de même !

Mirghan Zirari, Agent de santé communautaire depuis plus de 26 ans à Anjouan

Le saviez-vous ?
♥ Ensemble, on peut éliminer la maladie en collaborant avec les services de santé

Organisation mondiale de la Santé
Comores

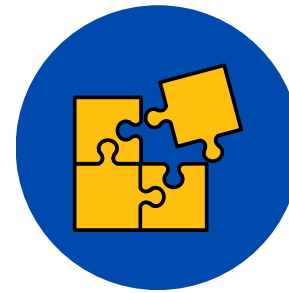
26 Juin
Journée mondiale contre la Drogue

“Les parents et les associations ont un rôle déterminant dans la prévention. Parlez avec vos enfants, organisez des actions dans vos quartiers, soyez présents. La lutte contre la drogue commence par l'information, l'écoute et l'engagement de chacun.”

Mohamed Ahmed Assoumani
Ministre de l'Intérieur













VERS UNE UNION DES COMORES
PLUS RÉSILIENTE ET SAINTE



Principaux défis

La mise en œuvre des interventions de santé a été confrontée à plusieurs défis structurels et programmatiques ayant influencé la portée, la performance et la durabilité des résultats atteints. Ces défis traduisent des contraintes persistantes en matière de gouvernance, de ressources humaines et financières, ainsi que des vulnérabilités dans certaines priorités sanitaires. Ils sont présentés ci-après afin d'orienter les actions de renforcement et les ajustements stratégiques futurs.

-  La coordination insuffisante entre les acteurs de la santé conduit à une duplication des activités et réduit l'impact global des interventions
-  L'institutionnalisation de la multisectorialité dans le secteur sanitaire reste limitée, ce qui réduit l'impact des actions sur les déterminants de la santé et fragilise leur articulation avec les priorités sanitaires
-  La mise en œuvre effective du COUSP reste fragilisée par un déficit de ressources humaines et l'absence d'un cadre institutionnel consolidé
-  Les couvertures vaccinales de routine demeurent faibles (≤ 65 % pour l'ensemble des antigènes et seulement 31 % pour le vaccin antitétanique), en raison d'une insuffisance de ressources humaines limitant le recours aux stratégies avancées et de contraintes d'accessibilité géographique dans certains districts
-  La mise en œuvre de l'Assurance Maladie Généralisée (AMG), initialement soutenue par des financements extérieurs, soulève des enjeux de pérennité, dans un contexte où 60 % des dépenses de santé restent directement supportées par les ménages

-  La recrudescence des nouveaux cas de VIH, passant de 37 en 2024 à 96 en 2025 (+159 %), met en évidence des vulnérabilités persistantes dans la réponse, accentuées par l'insuffisance des ressources financières
-  La progression vers l'élimination de la lèpre est entravée par une couverture partielle des interventions et l'absence de mesures sur les déterminants sociaux et économiques
-  La progression vers l'élimination de la lèpre est entravée par une couverture partielle des interventions et l'absence de mesures sur les déterminants sociaux et économiques
-  Élimination du paludisme : L'élimination du paludisme est entravée par des ressources financières limitées et une recrudescence des cas dans certaines zones du pays, notamment : Ngazidja
-  Lutte contre les maladies non transmissibles (MNT) : La sélection des MNT prioritaires ne reflète pas pleinement la charge réelle de morbidité et de mortalité, ce qui compromet l'efficacité des interventions



Leçons apprises

Les expériences accumulées au cours de la période de référence ont permis d'identifier plusieurs enseignements clés, mettant en lumière à la fois des pratiques ayant démontré leur efficacité et des axes nécessitant un renforcement. Ces leçons constituent des repères importants pour affiner les approches, améliorer la performance des interventions et renforcer leur durabilité.



L'intégration des activités dans un contexte de ressources financières limitées a permis d'optimiser l'utilisation des moyens disponibles et de soutenir la mise en œuvre de certains programmes dépourvus de financements dédiés



L'expérience des réunions de coordination durant l'épidémie de choléra en 2024 a permis de consolider le leadership de l'OMS et d'améliorer la synergie des interventions



L'utilisation de la digitalisation et de la géolocalisation dans la campagne de vaccination contre la rougeole et la rubéole (RR) a permis un suivi en temps réel, l'ajustement immédiat des stratégies et l'atteinte d'une couverture de 97 %, dépassant la cible fixée de 95 %



L'insuffisance de mobilisation des ressources, accentuée par la limitation du nombre de donateurs aux Comores et l'absence d'un point focal dédié au partenariat et à la mobilisation, a limité la mise en œuvre des activités planifiées en 2025












L'extension nationale du DHIS2 et l'amélioration de la complétude des données ont favorisé la production régulière d'informations sanitaires, notamment les bulletins, et facilité une prise de décision fondée sur des données probantes



Perspectives et priorités pour 2026

Les perspectives et priorités pour la période à venir s'inscrivent dans une logique de consolidation des acquis, de réponse aux défis identifiés et de renforcement durable du système de santé. Elles visent à améliorer l'impact, l'équité et la résilience des interventions à travers un renforcement de la gouvernance, de la coordination, des financements et des capacités nationales. Ces orientations prioritaires guideront l'appui de l'OMS au pays afin d'accélérer les progrès vers l'atteinte des objectifs nationaux et des engagements internationaux.

-  Renforcer la coordination des acteurs de santé afin de réduire la duplication des activités et accroître l'impact des interventions.
-  Promouvoir la multisectorialité pour améliorer l'action sur les déterminants de la santé
-  Appuyer la consolidation du COUSP par la mise en œuvre d'un cadre institutionnel durable et le renforcement des capacités des ressources humaines affectées.
-  Soutenir l'amélioration de la couverture vaccinale de routine en renforçant les capacités des ressources humaines et la redynamisation des stratégies avancées
-  Plaider pour la pérennisation de l'Assurance Maladie Généralisée (AMG) par une mobilisation accrue des ressources nationales et une réduction de la dépendance aux financements extérieurs.

-  Renforcer la riposte contre le VIH en mobilisant des financements supplémentaires et en consolidant les stratégies de prévention et de prise en charge.
-  Appuyer l'accélération de l'élimination de la lèpre par la mobilisation des ressources financières additionnelles afin d'élargir la couverture des interventions et plaider pour l'intégration des actions sur les déterminants sociaux et économiques (lutte contre la pauvreté).
-  Soutenir l'élimination du paludisme par une mobilisation additionnelle de ressources et une intensification des efforts dans les zones à forte recrudescence, notamment Ngazidja.
-  Plaider pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale de lutte contre les MNT

CONCLUSION

L'année 2025 a marqué une phase décisive pour le système de santé de l'Union des Comores, avec des avancées significatives dans la mise en œuvre des priorités nationales et dans l'alignement du pays sur les cadres stratégiques régionaux et mondiaux. Les progrès réalisés illustrent la capacité croissante des Comores à renforcer leurs fonctions essentielles de santé publique, à améliorer l'accès équitable aux services essentiels et à consolider les bases de la Couverture Sanitaire Universelle.

Les efforts déployés dans la modernisation des systèmes de santé, la vaccination, la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, le renforcement des capacités de surveillance et de laboratoire, ainsi que la réaffirmation des priorités SRMNIA témoignent d'un engagement national soutenu, appuyé par un partenariat solide avec l'OMS et les autres acteurs techniques et financiers.

Le rapport met également en lumière les défis persistants qui continuent de limiter la performance du système de santé : capacités institutionnelles encore limitées pour l'opérationnalisation complète de l'Assurance Maladie Généralisée, faibles couvertures vaccinales exposant la population à un risque élevé d'épidémies, progression des maladies non transmissibles, dépendance technique pour certains diagnostics spécialisés, coordination multisectorielle perfectible et vulnérabilité accrue aux impacts du changement climatique. Toutefois, les leçons tirées en 2025 démontrent que le leadership national, l'appropriation des réformes, l'utilisation d'outils et de normes internationales, ainsi que le renforcement continu des compétences nationales constituent des leviers essentiels pour surmonter ces défis.

À l'horizon 2026, les priorités identifiées offrent une perspective claire et ambitieuse. Elles appellent à accélérer l'opérationnalisation de l'AMG, à renforcer les services SRMNIA et les campagnes vaccinales, à opérationnaliser pleinement le nouveau Centre Hospitalier Universitaire El-Maarouf, à intensifier la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, et à consolider davantage la préparation et la réponse aux urgences sanitaires. Elles invitent également à poursuivre l'amélioration du système d'information sanitaire, à investir davantage dans les ressources humaines et à renforcer la coordination multisectorielle, l'efficacité des partenariats et l'intégration du PRSEAH.

L'OMS réaffirme son engagement aux côtés du Gouvernement de l'Union des Comores pour soutenir la mise en œuvre de ces priorités et accompagner le pays vers un système de santé toujours plus robuste, plus inclusif et mieux préparé aux défis futurs.

Les résultats obtenus en 2025 constituent une base solide pour accélérer la transformation du secteur, renforcer la résilience sanitaire et garantir que chaque personne, sur chaque île, puisse bénéficier du meilleur niveau de santé possible. Ensemble, avec détermination et collaboration, nous poursuivrons la construction d'un avenir plus sain et plus équitable pour l'ensemble de la population comorienne.

Staff de l'année 2025

Portrait | Le personnel de l'OMS a élu le staff de l'année 2025

En deux ans seulement, Younoussa Hanaan, Cheffe des Opérations, a été élue « Staff de l'année 2025 » à l'OMS Comores pour son leadership visionnaire et son engagement.

Depuis 2023, elle a contribué à la modernisation de la gestion administrative en digitalisant le circuit interne, a lancé des initiatives écoresponsables et a introduit des solutions innovantes. Elle pilote également la mise en place du paiement par mobile money, une première pour les agences onusiennes à Moroni, une avancée majeure pour simplifier les transactions, entre autres.

Grâce à ces réalisations, le bureau s'affirme comme un modèle d'efficacité et d'innovation au niveau régional et mondial.

La Représentante de l'OMS et l'ensemble du personnel la félicitent chaleureusement et lui souhaitent une année 2026 pleine de succès.



Younoussa Hanaan
Staff de l'année 2025
OMS Comores



Organisation
mondiale de la Santé
Comores

Nos bailleurs et Partenaires



GATES

philanthropy partners

SASAKAWA
LEPROSY
HANSEN'S DISEASE
INITIATIVE



France

Avec la participation du



Santé Diabète



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Liberté
Égalité
Fraternité

Dalberg



Ministère de la Santé
et de la protection sociale



Organisation
mondiale de la Santé

Comores



Organisation mondiale de la Santé (OMS)
Bureau de pays pour l'Union des Comores
Maison des Nations Unies,
P.O. Box 435 Moroni
Email du bureau : afwckmofficial@who.int
Web: <https://afro.who.int/fr/countries/comoros>
Twitter : @OMSComores
Facebook : OMS Comores
Crédits : @OMSComores / Ben Charafaine Abdillahi et Nkodia Arkadit Jeandria

© 2026 Organisation mondiale de la Santé (Comores)